SENATE SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17

Proceedings of the Standing Senate Committee on

FOREIGN AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chair:

The Honourable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Wednesday, March 29, 2017
Thursday, March 30, 2017

Issue No. 20

Consideration of a draft agenda (future business)

Eighth meeting:

Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations

First meeting:

Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures

INCLUDING:
THE NINTH REPORT OF THE COMMITTEE
Special Study Budget 2016-2017
(supplementary funds, Mexico)

APPEARING:
The Honourable François-Philippe Champagne, P.C., M.P., Minister of International Trade

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017

Délibérations du Comité sénatorial permanent des

AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Présidente :

L'honorable A. RAYNELL ANDREYCHUK

Le mercredi 29 mars 2017
Le jeudi 30 mars 2017

Fascicule nº 20

Étude d'un projet d'ordre du jour (travaux futurs)

Huitième réunion :

Projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne

Première réunion :

Projet de loi C-30, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures

Y COMPRIS :
LE NEUVIÈME RAPPORT DU COMITÉ
Budget d'étude spéciale 2016-2017
(fonds supplémentaires, Mexique)

COMPARAÎT :
L'honorable François-Philippe Champagne, C.P., député, ministre du Commerce international

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

53188-53199

STANDING SENATE COMMITTEE ON FOREIGN AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

The Honourable A. Raynell Andreychuk, *Chair*

The Honourable Percy E. Downe, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Ataullahjan	Housakos
Bovey	Marshall
* Carignan, P.C. (or Martin)	Marwah
	Munson
Cools	Ngo
Cordy	Oh
Gold	Saint-Germain
* Harder, P.C. (or Bellemare)	Woo

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of December 7, 2016, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Ataullahjan replaced the Honourable Senator Wells (*March 30, 2017*).

The Honourable Senator Marshall replaced the Honourable Senator Beyak (*March 30, 2017*).

The Honourable Senator Munson replaced the Honourable Senator Dawson (*March 29, 2017*).

The Honourable Senator Wells replaced the Honourable Senator Ataullahjan (*March 27, 2017*).

The Honourable Senator Beyak replaced the Honourable Senator Eaton (*March 27, 2017*).

The Honourable Senator Eaton replaced the Honourable Senator Beyak (*March 7, 2017*).

The Honourable Senator Beyak replaced the Honourable Senator Marshall (*March 2, 2017*).

The Honourable Senator Marwah replaced the Honourable Senator Duffy (*March 2, 2017*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Présidente : L'honorable A. Raynell Andreychuk

Vice-président : L'honorable Percy E. Downe

et

Les honorables sénateurs :

Ataullahjan	Housakos
Bovey	Marshall
* Carignan, C.P. (ou Martin)	Marwah
	Munson
Cools	Ngo
Cordy	Oh
Gold	Saint-Germain
* Harder, C.P. (ou Bellemare)	Woo

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 décembre 2016, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Ataullahjan a remplacé l'honorable sénateur Wells (*le 30 mars 2017*).

L'honorable sénatrice Marshall a remplacé l'honorable sénatrice Beyak (*le 30 mars 2017*).

L'honorable sénateur Munson a remplacé l'honorable sénateur Dawson (*le 29 mars 2017*).

L'honorable sénateur Wells a remplacé l'honorable sénatrice Ataullahjan (*le 27 mars 2017*).

L'honorable sénatrice Beyak a remplacé l'honorable sénatrice Eaton (*le 27 mars 2017*).

L'honorable sénatrice Eaton a remplacé l'honorable sénatrice Beyak (*le 7 mars 2017*).

L'honorable sénatrice Beyak a remplacé l'honorable sénatrice Marshall (*le 2 mars 2017*).

L'honorable sénateur Marwah a remplacé l'honorable sénateur Duffy (*le 2 mars 2017*).

Published by the Senate of Canada
Available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada

Disponible sur internet : http://www.parl.gc.ca

ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate*, Tuesday, March 7, 2017:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Pratte, seconded by the Honourable Senator Mitchell, for the second reading of Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures.

The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Pratte moved, seconded by the Honourable Senator Mitchell, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 7 mars 2017 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Pratte, appuyée par l'honorable sénateur Mitchell, tendant à la deuxième lecture du projet de loi C-30, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu pour la deuxième fois.

L'honorable sénateur Pratte propose, appuyé par l'honorable sénateur Mitchell, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Charles Robert

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, March 29, 2017
(49)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 4:21 p.m., in room 160-S, Centre Block, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Beyak, Bovey, Cools, Downe, Gold, Housakos, Marwah, Ngo, Oh, Saint-Germain, Wells and Woo (13).

Other senator present: The Honourable Senator Martin (1).

In attendance: Natalie Mychajlyszyn, Pascal Tremblay and Alexandra Smith, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament; Mila Pavlovic, Committees Liaison Officer, Communications Directorate.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, October 5, 2016, the committee continued its consideration of Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 15.*)

The chair made a statement.

The Honourable Senator Woo moved:

> That this committee recommend to the Senate that Bill S-219 be not further proceeded with.

After debate, the question being put on the motion, it was negatived on the following vote:

YEAS

The Honourable Senators

Bovey, Cools, Marwah, Woo — 4

NAYS

The Honourable Senators

Andreychuk, Beyak, Downe, Gold, Housakos, Ngo, Oh, Wells — 8

ABSTENTIONS

The Honourable Senator Saint-Germain — 1

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mercredi 29 mars 2017
(49)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 16 h 21, dans la pièce 160-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Beyak, Bovey, Cools, Downe, Gold, Housakos, Marwah, Ngo, Oh, Saint-Germain, Wells et Woo (13).

Autre sénatrice présente : L'honorable sénatrice Martin (1).

Également présents : Natalie Mychajlyszyn, Pascal Tremblay et Alexandra Smith, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Mila Pavlovic, agente de liaison des comités, Direction des communications.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 5 octobre 2016, le comité poursuit son étude du projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 15 des délibérations du comité.*)

La présidente prend la parole.

L'honorable sénateur Woo propose :

> Que le comité recommande au Sénat de mettre un terme à l'étude du projet de loi S-219.

Après débat, la motion, mise aux voix, est rejetée par le vote suivant :

POUR

Les honorables sénateurs

Bovey, Cools, Marwah, Woo — 4

CONTRE

Les honorables sénateurs

Andreychuk, Beyak, Downe, Gold, Housakos, Ngo, Oh, Wells — 8

ABSTENTION

L'honorable sénatrice Saint-Germain — 1

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne.

It was agreed that the title stand postponed, on division.

Il est convenu de reporter l'étude du titre, avec dissidence.

It was agreed that the preamble stand postponed, on division.

Il est convenu de reporter l'étude du préambule, avec dissidence.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, stand postponed, on division.

Il est convenu de reporter l'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé, avec dissidence.

It was agreed that clause 2 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 2, avec dissidence.

It was agreed that clause 3 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 3, avec dissidence.

It was agreed that clause 4 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 4, avec dissidence.

It was agreed that clause 5 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 5, avec dissidence.

It was agreed that clause 6 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 6, avec dissidence.

It was agreed that clause 7 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 7, avec dissidence.

It was agreed that clause 8 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 8, avec dissidence.

It was agreed that clause 9 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 9, avec dissidence.

It was agreed that clause 10 carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 10, avec dissidence.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, carry, on division.

Il est convenu d'adopter l'article 1, qui contient le titre abrégé, avec dissidence.

It was agreed that the preamble carry, on division.

Il est convenu d'adopter le préambule, avec dissidence.

It was agreed that the title carry, on division.

Il est convenu d'adopter le titre, avec dissidence.

It was agreed that the bill carry, on division.

Il est convenu d'adopter le projet de loi, avec dissidence.

It was agreed that observations be appended to the committee's report on the bill.

Il est convenu d'annexer des observations au rapport du comité sur le projet de loi.

At 4:57 p.m., the committee suspended.

À 16 h 57, la séance est suspendue.

At 4:58 p.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to discuss the draft report.

À 16 h 58, conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité discute de l'ébauche de rapport.

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room for the in camera portion of the meeting.

Il est convenu d'autoriser le personnel des sénateurs à demeurer dans la pièce durant la partie de la réunion à huis clos.

After debate, it was agreed that no observations be appended to the committee's report on the bill.

Après débat, il est convenu de ne pas annexer d'observations au rapport du comité sur le projet de loi.

At 5:13 p.m., the committee suspended.

À 17 h 13, la séance est suspendue.

At 5:14 p.m., the committee resumed in public.

À 17 h 14, la séance publique reprend.

It was agreed that the chair report the bill to the Senate.

Il est convenu que la présidence fasse rapport du projet de loi au Sénat.

At 5:15 p.m., the committee suspended.

At 5:16 p.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera for the consideration of a draft agenda (future business).

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room for the in camera portion of the meeting.

At 5:35 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

À 17 h 15, la séance est suspendue.

À 17 h 16, conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos afin que le comité examine un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

Il est convenu d'autoriser le personnel des sénateurs à demeurer dans la pièce durant la partie de la réunion à huis clos.

À 17 h 35, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Thursday, March 30, 2017
(50)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade met this day at 10:33 a.m., in room 160-S, Centre Block, the chair, the Honourable A. Raynell Andreychuk, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Bovey, Cools, Downe, Gold, Housakos, Marshall, Marwah, Munson, Ngo, Saint-Germain and Woo (12).

Other senator present: The Honourable Senator Pratte (1).

In attendance: Natalie Mychajlyszyn, Pascal Tremblay and Alexandra Smith, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, March 7, 2017, the committee began its consideration of Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures.

APPEARING:

The Honourable François-Philippe Champagne, P.C., M.P., Minister of International Trade.

WITNESSES:

Global Affairs Canada:

Steve Verheul, Chief Trade Negotiator (Canada-European Union).

Matthew Smith, Director, Intellectual Property Trade

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Denis Martel, Director, Patent Policy Directorate.

OTTAWA, le jeudi 30 mars 2017
(50)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui, à 10 h 33, dans la pièce 160-S, de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable A. Raynell Andreychuk (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Bovey, Cools, Downe, Gold, Housakos, Marshall, Marwah, Munson, Ngo, Saint-Germain et Woo (12).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Pratte (1).

Également présents : Natalie Mychajlyszyn, Pascal Tremblay et Alexandra Smith, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 7 mars 2017, le comité entreprend son étude du projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures.

COMPARAÎT :

L'honorable François-Philippe Champagne, C.P., député, ministre du Commerce international.

TÉMOINS :

Affaires mondiales Canada :

Steve Verheul, négociateur commercial en chef (Canada-Union européenne);

Matthew Smith, directeur, Propriété intellectuelle commerciale.

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Denis Martel, directeur, Direction de la politique des brevets.

Transport Canada:

Sandra LaFortune, Director General, International Relations and Trade Policy;

Louise Laflamme, Chief, Marine Policy and Regulatory Affairs.

The chair made a statement.

The Minister made a statement and answered questions.

At 11:32 a.m., the committee suspended.

At 11:35 a.m., the committee resumed.

The chair made a statement.

Mr. Verheul, Mr. Smith, Mr. Martel, Ms. LaFortune and Ms. Laflamme answered questions.

At 12 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Transports Canada :

Sandra LaFortune, directrice générale, Relations internationales et politiques commerciales;

Louise Laflamme, chef, Politique maritime et affaires réglementaires.

La présidente prend la parole.

Le ministre fait une déclaration et répond aux questions.

À 11 h 32, la séance est suspendue.

À 11 h 35, la séance reprend.

La présidente prend la parole.

MM. Verheul, Smith et Martel ainsi que Mmes LaFortune et Laflamme répondent aux questions.

À midi, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Marie-Eve Belzile

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Tuesday, March 28, 2017

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade has the honour to present its

NINTH REPORT

Your committee was authorized by the Senate on Tuesday, March 22, 2016, to examine and report on opportunities for strengthening cooperation with Mexico since the tabling, in June 2015, of the committee report entitled North American Neighbours: Maximizing Opportunities and Strengthening Cooperation for a more Prosperous Future.

The committee budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that committee were printed in the Journals of the Senate of April 14, 2016. On April 19, 2016, the Senate approved a partial release of $8,952 to the committee.

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(1)(c) of the Senate Administrative Rules, the supplementary budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le mardi 28 mars 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international a l'honneur de présenter son

NEUVIÈME RAPPORT

Votre comité a été autorisé par le Sénat le mardi 22 mars 2016 à examiner et à faire rapport sur le potentiel de renforcement de la coopération avec le Mexique depuis le dépôt du rapport du comité, en juin 2015, intitulé Voisins nord-américains : maximiser les occasions et renforcer la coopération pour accroître la prospérité.

Le budget présenté par le comité au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a été imprimé dans les Journaux du Sénat le 14 avril 2016. Le 19 avril 2016, le Sénat a approuvé un déblocage partiel de fonds de 8 952 $ au comité.

Conformément au chapitre 3:06, article 2(1)c) du Règlement administratif du Sénat, le budget supplémentaire présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

La présidente,

RAYNELL ANDREYCHUK

Chair

STANDING SENATE COMMITTEE ON FOREIGN AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Study on opportunities for strengthening cooperation with Mexico

APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2017

Extract from the *Journals of the Senate* of Tuesday, March 22, 2016:

The Honourable Senator Andreychuk moved, seconded by the Honourable Senator Runciman:

That the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade be authorized to examine and report on opportunities for strengthening cooperation with Mexico since the tabling, in June 2015, of the committee report entitled: *North American Neighbours: Maximizing Opportunities and Strengthening Cooperation for a more Prosperous Future*; and

That the committee submit its final report no later than March 31, 2017.

After debate,
The question being put on the motion, it was adopted.

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES AFFAI ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATION

Étude sur le potentiel de renforcement de la coopérat avec le Mexique

DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POU L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2017

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 22 mars 2016 :

L'honorable sénatrice Andreychuk propose, appuyé l'honorable sénateur Runciman,

Que le Comité sénatorial permanent des af étrangères et du commerce international soit autor examiner et à faire rapport sur le potentiel de renforce de la coopération avec le Mexique depuis le dépôt du ra du comité, en juin 2015, intitulé : Voisins nord-améric maximiser les occasions et renforcer la coopération accroître la prospérité;

Que le comité soumette son rapport final au plus tard mars 2017.

Après débat,
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Charles Robert

Clerk of the Senate

SUMMARY OF BUDGET

Activity 1: Mexico City	$	10,500
TOTAL	**$**	**10,500**

The above budget was approved by the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade on Wednesday, March 1, 2017.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

SOMMAIRE DU BUDGET

Activité 1 : Mexico City	10 500	$
TOTAL	**10 500**	$

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénat permanent des affaires étrangères et du commerce internatior mercredi 1er mars 2017.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cou laquelle le présent budget sera étudié.

Date

Présidente du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international
RAYNELL ANDREYCHUK
Chair, Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade

Date

Président du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration
LEO HOUSAKOS
Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration

STANDING SENATE COMMITTEE ON FOREIGN AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Study on opportunities for strengthening cooperation with Mexico

EXPLANATION OF BUDGET ITEMS APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION FOR THE FISCAL YE ENDING MARCH 31, 2017

ACTIVITY 1: Fact-finding trip to Mexico City to Study Opportunities for Strenghtening Cooperation with Mexico

Budget for additional ressources (3 participants: 1 Senator, 2 staff) and for seasonal adjustment of the original budget

TRANSPORTATION, ACCOMMODATION AND LIVING EXPENSES

1.	Transportation - air	6,000			
	1 senator x $2,000 (0224)				
	2 staff x $2,000 (0227)				
2.	Hotel accommodation	2,604			
	1 senator, $350/night, 2 nights (0222)				
	additional: 3 senators x $84/night, 2 nights (0222) (seasonal adjustment)				
	2 staff, $350/night, 2 nights (0226)				
3.	Per diem (Canada)	291			
	1 senator, $97/day, 1 day (0221)				
	2 staff, $97/day, 1 day (0225)				
4.	Per diem (Mexico)	876			
	1 senator, $146/day, 2 days (0221)				
	2 staff, $146/day, 2 days (0225)				
5.	Taxis	225			
	1 senator x $75 (0223)				
	2 staff x $75 (0232)				
1.	Miscellaneous costs associated with travel (0229)	504			
Sub-total			$10,500		
Total of Activity 1				**$10,500**	
Grand Total					**$ 10,50**

The Senate Administration has reviewed this budget application.

Date	Blair Armitage, Principal Clerk, Committees Directorate
Date	Nathalie Charpentier, Comptroller, Finance and Procurement Directorate

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONA

Étude sur le potentiel de renforcement de la coopération avec le Mexique

EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR L'EXERCIC FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2017

ACTIVITÉ 1 : Mission d'étude à Mexico City sur le potentiel de renforcement de la coopération avec le Mexique

Budget pour ressources additionelles (3 participants : 1 sénateur, 2 employés),

et pour l'ajustement saisonnier du budget original

TRANSPORTS, HÉBERGEMENT ET FRAIS DE SÉJOUR

1.	Transport - aérien	6 000		
	1 sénateur x 2 000 $ (0224)			
	2 employés x 2 000 $ (0227)			
2.	Hébergement	2 604		
	1 sénateur, 350 $/nuit, 2 nuits (0222)			
	ajout: 3 sénateurs x 84 $/nuit, 2 nuits (0222) (ajustement saisonnier)			
	2 employés, 350 $/nuit, 2 nuits (0226)			
3.	Indemnité journalière (Canada)	291		
	1 sénateur, 97 $/jour, 1 jour (0221)			
	2 employés, 97 $/jour, 1 jour (0225)			
4.	Indemnité journalière (Mexique)	876		
	1 sénateur, 146 $/jour, 2 jours (0221)			
	2 employés, 146 $/jour, 2 jours (0225)			
5.	Taxis	225		
	1 sénateur x 75 $ (0223)			
	2 employés x 75 $ (0232)			
1.	Divers coûts liés aux déplacements (0229)	504		
Sous-total			10 500 $	
Total de l'Activité 1				**10 500 $**
Grand Total				**10 500 $**

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Date	Blair Armitage, greffier principal, Direction des comités
Date	Nathalie Charpentier, contrôleur, Direction des finances et de l'approvisionnement

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, March 9, 2017

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade for the proposed expenditures of the said committee for the fiscal year ending March 31, 2017, for the purpose of its special study on opportunities for strengthening cooperation with Mexico, as authorized by the Senate on Tuesday, March 22, 2016. The approved budget is as follows:

Activity 1: Mexico City	$ 10,500
TOTAL	**$ 10,500**

(includes funds for a fact-finding mission; includes funds for 1 additional senator to travel)

The budgets approved by the Senate for each travel activity are the maximum amount that can be spent for that activity;

Budgets normally include funds for the full membership of the committee to travel;

In general, a reduced delegation actually travels and efforts are made to find additional savings;

Therefore, actual expenditures are expected to be considerably below the approved budget, and they will be reported to the Senate;

Any surplus funds remaining at the conclusion of a travel activity will be clawed-back and can be made available for allocation to committees for other activities.

Respectfully submitted,

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 9 mars

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté p Comité sénatorial permanent des affaires étrangères e commerce international, concernant les dépenses projetées comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2017, aux fi son étude sur le potentiel de renforcement de la coopération le Mexique, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 22 mars Le budget approuvé se lit comme suit:

Activité 1 : Mexico City	10 500 $
TOTAL	**10 500 $**

(y compris des fonds pour une mission d'étude; y compri fonds pour le déplacement d'un sénateur additionnel)

Les budgets approuvés par le Sénat pour chaque déplace sont le montant maximal qui peut être dépensé pou déplacement;

Les budgets prévoient normalement des fonds pou déplacements de tous les membres du comité;

En règle générale, une délégation réduite se déplace réelle et des efforts sont faits pour réaliser des écon additionnelles;

Par conséquent, on s'attend à ce que les dépenses réelles s beaucoup inférieures au budget approuvé, et elles feront l' d'un rapport au Sénat;

Tous les fonds excédentaires restants après un déplace seront récupérés et peuvent être réattribués aux comités d'autres activités.

Respectueusement soumis,

Le président,

LEO HOUSAKOS

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, March 29, 2017

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade, to which was referred Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations, met this day at 4:21 p.m. to give clause-by-clause consideration to the bill; and, in camera, for the consideration of future business (draft agenda).

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Senators, we have waited the extra time. We were to start at 4:15. The clerk is telling me that the record said at 4:15 we could start, so we are going to start.

Honourable senators, I call this meeting of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade to order. We are now at the stage where the committee —

Sorry, Senator Woo?

Senator Woo: I move:

> That this committee recommend that Bill S-219 be not further proceeded with at this time.

If there's need for a seconder to this motion, I am willing to pause, but I have a little speech I would like to give to explain my reasons for why I believe that this committee should not proceed with Bill S-219.

The Chair: What are you saying? That you want it deferred?

Senator Woo: This procedure is provided for in our Rules. I move that we recommend to the chamber that we not proceed with Bill S-219 and, therefore, not go to clause by clause. As I say, if you need a seconder, I would invite any of my colleagues to second, but I have an explanation that can be included in the report as to why I believe we should not proceed with this bill.

May I continue, then?

The Chair: Pursuant to rule 12-23(1)?

Senator Woo: I defer to the clerk's expertise on this issue.

The Chair: You're saying that when a committee report recommends that the Senate not proceed further with a bill, the report must state the reasons for this.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 29 mars 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international, auquel a été renvoyé le projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne, se réunit aujourd'hui, à 16 h 21, pour procéder à l'étude article par article du projet de loi; et, à huis clos, pour étudier un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : La séance est ouverte. Sénateurs, le temps ajouté est écoulé. La séance devait s'amorcer à 16 h 15. La greffière m'informe que, selon l'ordre du jour, nous pouvons amorcer la séance à 16 h 15, alors nous allons commencer.

Honorables sénateurs, bienvenue à cette séance du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international. Nous en sommes à l'étape...

Pardon, sénateur Woo?

Le sénateur Woo : Je propose :

> Que le comité recommande de ne pas poursuivre l'examen du projet de loi S-219.

S'il faut qu'un autre membre seconde ma motion, je vais attendre, mais j'ai préparé une brève déclaration pour expliquer pourquoi, selon moi, le comité ne devrait pas poursuivre l'examen du projet de loi S-219.

La présidente : Que dites-vous? Vous voulez que l'examen soit remis à plus tard?

Le sénateur Woo : Cette procédure est permise en vertu du Règlement. Je propose que le comité recommande au Sénat de ne pas poursuivre l'examen du projet de loi S-219 et, par conséquent, que le comité ne procède pas à l'étude article par article de cette mesure législative. Comme je l'ai dit, s'il faut qu'un autre membre seconde ma motion, j'inviterais un de mes collègues à le faire, mais j'ai préparé une déclaration qui explique pourquoi, selon moi, le comité ne devrait pas poursuivre l'examen du projet de loi. Nous pourrons inclure cette déclaration dans notre rapport.

Puis-je poursuivre?

La présidente : Conformément à l'article 12-23(1) du Règlement?

Le sénateur Woo : Je vais m'en remettre à l'expertise de la greffière à cet égard.

La présidente : Vous dites que lorsqu'un comité présente un rapport recommandant au Sénat de ne pas poursuivre l'examen d'un projet de loi, le rapport en question doit inclure les raisons derrière cette décision?

Senator Woo: Yes, and I'm prepared to give my reasons as soon as I have the permission of the chair to proceed.

The Chair: All right.

I'm asking for the clerk's ruling regarding whether we proceed to hear from Senator Woo and other senators before this is put to a vote.

We are now getting a ruling, which is that I will proceed until the point of clause by clause, where, Senator Woo, you are then invited to make your comments.

Senator Woo: I see.

The Chair: Senators, we are at the stage where the committee will complete its examination of Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations, and go through the bill clause by clause. If, at any point, a senator is not clear where we are in the process, please ask for a clarification. I've just asked for one, so I think that's fair. I want to ensure that at all times we have the same understanding of where we are in the process.

In terms of the mechanics of the process, I wish to remind senators that when more than one amendment is proposed to be moved in a clause, amendments should be proposed in the order of the lines of a clause.

Finally, I wish to remind honourable senators that if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or show of hands, the most effective route is to request a roll call, which obviously provides unambiguous results.

Senators are aware that any tied vote negates the motion in question.

Are there any questions about that? I don't see any.

Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations?

Senator Woo: I move, colleagues, that this committee recommend that we not go to clause by clause and that Bill S-219 be not further proceeded with.

Colleagues, this bill is seriously flawed for at least three reasons. First, it will not accomplish its stated purpose. Second, it will damage Canada's efforts to re-establish diplomatic relations with the Islamic Republic of Iran. Third, it will have unintended consequences for a variety of Canadian interests in Iran, including adverse effects on many Canadians of Iranian descent. I believe the flaws in this bill are too fundamental and too many to warrant the further attention of honourable senators in this committee or our colleagues in the chamber as a whole.

Le sénateur Woo : Oui, et je suis prêt à vous fournir mes raisons, dès que vous m'autoriserez à le faire, madame la présidente.

La présidente : D'accord.

Je vais demander conseil à la greffière à savoir si nous devons entendre le sénateur Woo et d'autres sénateurs avant de mettre la motion aux voix.

Selon la greffière, nous allons poursuivre la procédure jusqu'à l'étude article par article. À ce moment, sénateur Woo, vous pourrez proposer votre motion et nous fournir les justifications.

Le sénateur Woo : Je vois.

La présidente : Sénateurs, nous en sommes à la dernière étape de l'étude du projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne, soit l'étude article par article. Si, à un moment donné, un sénateur a besoin d'éclaircissements sur le processus, qu'il n'hésite pas à en demander, comme je viens de le faire. Nous devons faire tout notre possible pour, en tout temps, avoir la même idée du point où nous sommes rendus dans le processus.

Sur le plan de la mécanique du processus, j'aimerais rappeler à mes collègues sénateurs que lorsqu'il y a plus d'un amendement à apporter à un article, il faut les proposer dans l'ordre des lignes de l'article.

Enfin, je vous rappelle que si le résultat d'un vote par oui ou par non ou d'un vote à main levée est incertain, la meilleure façon de trancher est de réclamer un vote par appel nominal, dont le résultat est clair.

Sachez aussi qu'une égalité des voix entraîne le rejet de la motion.

Y a-t-il des questions ou commentaires? Je ne vois aucune main levée.

Est-il convenu de procéder à l'étude article par article du projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne?

Le sénateur Woo : Collègues, je propose que le comité ne procède pas à l'étude article par article et qu'il recommande de ne pas poursuivre l'examen du projet de loi S-219.

Collègues, ce projet de loi comprend trois sérieuses lacunes. Premièrement, il ne permettra pas d'atteindre l'objectif souhaité. Deuxièmement, il nuira aux efforts du Canada qui tente de rétablir les relations diplomatiques avec la République islamique d'Iran. Troisièmement, il aura des conséquences non voulues pour divers intérêts canadiens en Iran, y compris de nombreux Canadiens de descendance iranienne. À mon avis, ces lacunes, trop nombreuses, sont trop fondamentales pour justifier que les membres de ce comité et nos collègues du Sénat ne poursuivent pas l'examen de cette mesure législative.

I would preface my remarks by saying that I acknowledge and respect the sincere intent of the bill's sponsors and its supporters to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations. I share these objectives but disagree strongly about the efficacy and the wisdom of Bill S-219.

Allow me to briefly review some of the witness testimony to support my reasons for this motion. The first has to do with efficacy. We heard from a number of experts who testified that the proposed bill is very unlikely to change the behaviour of the Iranian regime.

You will recall Professor George Lopez, from the Kroc Institute for International Peace Studies, who said:

> I think the likelihood is very low because you don't have the volume and diversity of economic interactions, and, unless you are engaged at a secondary level with subsidiaries and others of your country that, from Europe or North Africa, are engaged with Iran, things that are not readily apparent, I think your leverage is at a relatively low level.

If anything, the proposed bill has the potential to encourage antithetical behaviour, due to lack of incentives for the Iranian regime to be in compliance. I quote Richard Nephew, Senior Research Scholar at Columbia University, who testified:

> Simply put, as I read it, this bill requires Iran to make progress on such a great variety of bad acts that it removes the Canadian government's ability to respond to and reward improvement in any one particular element. "All for one and one for all" is a good rallying cry but, in sanctions practice, it often leads to the absence of any material progress along multiple fronts. There is simply no incentive for a foreign government to take the potentially difficult steps necessary to address bad behaviour because they will simply expect the sanctioning state's demands to never cease.
>
> Put another way, this legislation could be a roadblock to the Canadian government's ability to incentivize positive changes by Iran in areas of terrorism or human rights.

I also cite Cheryl Thomas, who submitted a written testimony, a woman who lived and worked in Iran between 2004 and 2012, who said:

> Deeper Canadian sanctions will have no impact on Iran and will do nothing to influence Iran re: human rights violations. Canada can have influence from inside the country by

J'aimerais d'abord souligner que je reconnais et respecte l'intention sincère du parrain de ce projet de loi et de ses partisans, soit de dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne. Je partage ces objectifs, mais je suis tout à fait en désaccord quant à l'efficacité et à la sagesse du projet de loi S-219.

Permettez-moi de revenir brièvement sur les témoignages recueillis pour justifier les raisons de ma motion. Le premier point que j'aimerais aborder concerne l'efficacité du projet de loi. Plusieurs experts nous ont dit qu'il est peu probable que le projet de loi entraîne un changement de comportement de la part du régime iranien.

Vous vous souviendrez du professeur George Lopez, de l'Institut Kroc pour les études internationales de la paix. Il a dit ceci :

> Je crois que c'est très faible, parce que vous n'avez pas le volume et la diversité d'interactions économiques nécessaires. À moins que vous ayez des liens de deuxième niveau avec des filiales et d'autres entreprises de votre pays qui, par l'intermédiaire de l'Europe ou de l'Afrique du Nord, ont des liens avec l'Iran — des choses qui ne sont pas très évidentes —, je pense que votre poids est relativement faible.

En fait, le projet de loi pourrait encourager les comportements contraires à l'éthique en raison du manque d'incitatifs pour pousser l'Iran à se conformer. Comme l'a souligné Richard Nephew, maître de recherche universitaire à l'Université Columbia, lors de son témoignage :

> Autrement dit, si je comprends bien, ce projet de loi exige de l'Iran qu'il fasse des progrès relativement à un si grand nombre d'actes répréhensibles qu'il prive le Canada de la capacité de réagir à un progrès quelconque et de le récompenser. L'expression « Tous pour un, un pour tous » est un bon cri de ralliement, mais, en matière de sanctions, elle aboutit souvent à une absence de progrès concrets sur plusieurs fronts. Pour un gouvernement étranger, il n'existe tout simplement aucune raison suffisante de prendre des mesures potentiellement difficiles afin de corriger un mauvais comportement, parce qu'il s'attendra à ce que l'État ayant imposé des sanctions multiplie indéfiniment ses exigences.
>
> En d'autres termes, ce projet de loi pourrait constituer une entrave à la capacité du gouvernement canadien d'encourager l'Iran à apporter des changements positifs en ce qui concerne le terrorisme et les droits de la personne.

J'aimerais également citer Cheryl Thomas, une femme ayant vécu et travaillé en Iran de 2004 à 2012, qui, dans son témoignage écrit, a dit ceci :

> Des sanctions plus sévères de la part du Canada n'auront ni impact ni influence sur l'Iran en ce qui a trait aux violations des droits de la personne. Le Canada peut exercer une

> facilitating business; providing educational opportunities; and, coordinating with the UN — which has just signed a new 4 year United Nations Development Assistance Framework . . . agreement with Iran . . . .

The second reason for my opposition to this bill is the damage that it will do to Canadian efforts to re-engage with Iran. The Canadian government has stated its intention to re-engage with that country in a cautious, step-by-step manner. The sanctions proposed under Bill S-219 would seriously impede these efforts.

I cite the testimony of Alexandra Bugailiskis, Assistant Deputy Minister for Europe Middle East and Maghreb of Global Affairs Canada:

> The government believes that it is through dialogue, not withdrawal and isolation, that it can advance Canada's interests, including consular services to Canadians, and trade and foreign policy interests.

Further, she says:

> . . . Bill S-219 would likely hinder the re-establishment of "normal" diplomatic relations with Iran for two reasons: 1) It would constrain the discretion and therefore the capacity of the Government to re-engage with Iran, and, 2) Iran would likely respond negatively to its introduction.

I quote further from Ms. Bugailiskis:

> Ultimately, Bill S-219 would therefore limit the capacity of the Government of Canada to pursue and eventually conclude a complex process to re-establish diplomatic ties with Iran.

Listen also to the words of Richard Nephew, previously cited, from Columbia University:

> . . . my concern is that, in practice, Canada would simply find itself on the margins of international relations with Iran.

And George Lopez, also previously cited, from the Kroc Institute for International Peace Studies:

> . . . the more that Western states like Canada and the United States can aggressively establish more diplomatic and political ties, the more we can engage in trade, the more we enhance the prospects that a moderate successor to Rouhani will continue the long process of change.

Allow me to also report the opposing position so that you can see how stark the choice is before us. Mr. Shahram Golestaneh of the Iran Democratic Association has stated before this committee:

> influence de l'intérieur du pays en facilitant le commerce; en offrant des possibilités d'apprentissage; et en assurant une coordination avec l'ONU — qui vient tout juste de signer un accord avec l'Iran sur un nouveau Cadre d'aide au développement de quatre ans.

La deuxième raison pour laquelle je m'oppose à ce projet de loi concerne le tort qu'il causera aux efforts du Canada à rétablir les relations avec l'Iran. Le gouvernement canadien a souligné son intention de procéder prudemment et une étape à la fois pour rétablir les relations avec l'Iran. Les sanctions proposées dans le projet de loi S-219 feraient sérieusement entrave à ces efforts.

Alexandra Bugailiskis, sous-ministre adjointe pour le Secteur de l'Europe, du Moyen-Orient et du Maghreb, a dit :

> Le gouvernement estime que c'est par le dialogue — et non par le retrait et l'isolement — qu'il peut le mieux promouvoir les intérêts du Canada, y compris les services consulaires offerts aux Canadiens et les intérêts à l'égard du commerce et de la politique étrangère.

Elle poursuit en disant :

> [...] le projet de loi S-219 nuirait probablement au rétablissement des relations diplomatiques « normales » avec l'Iran, et ce, pour deux raisons : 1) il limiterait le pouvoir discrétionnaire du gouvernement et, par conséquent, sa capacité de renouer le dialogue avec l'Iran, et 2) l'Iran réagirait probablement de façon négative au dépôt du projet de loi.

Finalement, elle dit :

> Ultimement, le projet de loi S-219 limiterait la capacité du gouvernement du Canada d'entreprendre et de finalement conclure un processus complexe visant le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Iran.

Richard Nephew, de l'Université Columbia, précédemment cité, dit également :

> [...] je crains que le Canada n'en vienne ainsi qu'à s'exclure des relations internationales avec l'Iran.

Et, George Lopez, précédemment cité, lui aussi, de l'Institut Kroc pour les études internationales de la paix, a dit :

> [...] plus les États occidentaux comme le Canada et les États-Unis travaillent activement à établir des liens diplomatiques et politiques plus serrés, plus le successeur de Rouhani risque de poursuivre le long processus de changement.

J'aimerais également vous citer les propos d'un témoin qui s'oppose au projet de loi pour vous montrer à quel point le choix est lourd. Lors de son témoignage, M. Shahram Golestaneh, de l'Iran Democratic Association, a dit ceci :

> "Are there any preconditions for even engagement in Iran?" I would say definitely. All of these things we are discussing in this bill can be preconditions . . . .

In other words, supporters of the bill are not even arguing that this bill will not hinder the process of diplomatic re-engagement. They are arguing that there should be no re-engagement unless the conditions of the bill are fully met.

This is an extraordinarily hard line position that runs counter to Canada's reputation for fair-minded diplomacy.

The third reason for my opposition to this bill and my suggestion that we recommend to not proceed with it is that it can have unintended consequences. The risk of these unintended adverse consequences is great. I quote Nader Hashemi, Director of the Centre for Middle East Studies at the University of Denver:

> My primary concern is that this bill will prevent Canada from playing a more constructive role in terms of supporting Iranian civil society and the pro-democracy movement within Iran.

Further, he says:

> . . . I believe Bill S-219 is counterproductive. In my reading it represents "more of the same." Specifically, it continues a pattern of short-term thinking on Iran, scolding it for its bad behaviour.

I quote also Richard Nephew from the Centre for Global Energy Policy at Columbia University:

> For Canada, because you are more remote and distant, and because trade ties have been fairly modest, potentially aggressive steps, especially if not taken in concert with other actors, would mean the Iranians would say, "Forget it. We don't need to deal with you all that much.

And Bijan Ahmadi, President of the Iranian Canadian Congress, in response to the Special Economic Measures Act, which already imposed sanctions on Iran and which this bill would seek to expand and strengthen, has said the following:

> . . . the sanctions imposed by SEMA, created often insurmountable barriers for honest and hard-working Iranian-Canadians. Many business owners who were dependent on the trade between Iran and Canada for their livelihood suddenly found their legitimate business activities rendered illegal. Additionally, banks refused to deal with those who had or were perceived to have any financial links to Iran, whether personal or business. This even resulted in

> [...] j'ai entendu un honorable sénateur demander s'il existait des conditions préalables, ne serait-ce que pour reprendre les relations avec l'Iran. Je dirais qu'il y en a certainement. Tout ce dont il est question dans ce projet de loi peut servir de condition préalable à ce sujet.

Autrement dit, même les partisans du projet de loi disent qu'il nuira au rétablissement de relations diplomatiques et que les relations ne devraient être rétablies que si l'Iran respecte les conditions proposées dans le projet de loi.

Il s'agit d'une position extrêmement ferme contraire à la réputation du Canada en matière de diplomatie équitable.

La troisième raison pour laquelle je m'oppose à ce projet de loi et qui me pousse à recommander de ne pas poursuivre l'examen de celui-ci est qu'il risque d'entraîner des conséquences non voulues. Ce risque est grand. À ce sujet, je vous cite les propos de Nader Hashemi, directeur du Centre for Middle East Studies à l'Université de Denver :

> Ce qui m'inquiète surtout, c'est le fait que ce projet de loi empêchera le Canada de jouer un rôle plus constructif, notamment en aidant la société civile iranienne et le mouvement favorable à la démocratie en Iran.

Il ajoute :

> [...] j'estime que le projet de loi S-219 va à l'encontre du but recherché. Selon moi, il ne propose rien de différent. Plus précisément, il s'inscrit dans la tendance actuelle, qui consiste à penser à court terme en ce qui concerne l'Iran et à réprimander ce pays pour ses mauvais comportements.

Je vous cite également les propos de Richard Nephew, du Centre on Global Energy Policy de l'Université Columbia :

> Dans le cas du Canada, un pays beaucoup plus éloigné, avec qui les échanges commerciaux sont plutôt modestes, le fait de prendre des mesures agressives, surtout si elles ne sont pas prises de concert avec d'autres acteurs, amènerait les Iraniens à se dire : « Oublions ça. Nous n'avons quand même pas besoin tant que ça de faire affaire avec vous. »

En réaction à la Loi sur les mesures économiques spéciales, qui impose déjà des sanctions contre l'Iran, sanctions que ce projet de loi élargirait et renforcerait, Bijan Ahmadi, président du Iranian Canadian Congress a dit :

> L'autre politique approuvée par ce projet de loi, les sanctions imposées en vertu de la LMES, crée souvent des obstacles insurmontables pour les Irano-Canadiens honnêtes et travaillants. De nombreux propriétaires d'entreprise qui dépendent d'échanges entre l'Iran et le Canada ont soudainement constaté que leurs activités commerciales légitimes étaient devenues illégales. De plus, les banques ont refusé de faire des affaires avec ceux qui

the closure of the bank accounts of Iranian-Canadians, including Canadian citizens, for no other reason than because they hold Iranian citizenship as well.

I further quote Mr. Ahmadi:

> Even today, after the government eased some of it sanctions on Iran in February 2016, some financial institutions are still applying the same rules and we have received several reports from ordinary Iranian-Canadians who have been subjected to discrimination by banks.

Colleagues, more broadly, the unintended consequences extend to missed business opportunities that would benefit ordinary Iranians.

Mr. Tabasinejad, Policy Chair of the Iranian Canadian Congress, has said that sanctions have harmed Canadian businesses at large, which have not been able to access Iran's untapped market of 18 million people. As sanctions have been eased on Iran, many international businesses, especially European companies, have entered the Iranian market while Canadian companies have been lagging behind because of our lack of relations and the uncertainty surrounding our sanctions regime.

As members of this committee are aware, a petition in favour of re-establishing diplomatic relations with Iran was posted on the House of Commons' website in September 2016. A counter petition calling for the government to make re-establishment of diplomatic relations with Iran conditional on human rights was posted on the same website one week later.

The petition in favour of diplomatic re-engagement received 15,781 signatures. The petition against diplomatic re-engagement was able to muster only 607 signatures.

To conclude, I came to this bill with an open mind and was prepared to give it a full airing in the chamber even if I did not agree with many of its provisions. In the course of committee hearings, however, I have come to the conclusion that the bill is so deeply and fundamentally flawed that it will not be a good use of senators' time to have further debate in the chamber.

I thank colleagues for indulging my intervention. I appreciate the fact that some of you are willing for this bill to proceed to the chamber even though you disagree with it. If that is the committee's will to proceed with the bill, I will of course respect that will, the majority decision. But if that happens, I will use my opportunity in the chamber to once again speak against Bill S-219.

avaient ou semblaient avoir des liens financiers avec l'Iran, que ce soient des liens personnels ou d'affaires. Cela a même mené à la fermeture de comptes bancaires d'Irano-Canadiens, y compris des citoyens canadiens, pour aucune autre raison que le fait qu'ils détenaient aussi la citoyenneté iranienne.

Il ajoute :

> Même aujourd'hui, alors que le gouvernement a atténué certaines des sanctions imposées à l'Iran en février 2016, quelques institutions financières appliquent encore les mêmes règles, et nous avons reçu plusieurs rapports d'Irano-Canadiens ordinaires qui ont fait l'objet de discrimination de la part de banques.

Collègues, de façon plus générale, les conséquences non voulues pourraient inclure des occasions d'affaires manquées qui pourraient profiter aux Iraniens ordinaires.

Selon M. Tabasinejad, président, Politiques, Iranian Canadian Congress, les sanctions ont nui à l'ensemble des entreprises canadiennes incapables d'avoir accès au marché iranien inexploité qui compte 18 millions d'habitants. Grâce à l'assouplissement des sanctions contre l'Iran, de nombreuses entreprises internationales, notamment des entreprises européennes, ont pénétré le marché iranien, alors que les entreprises canadiennes accusent du retard en l'absence de relations avec le régime et de l'incertitude entourant les sanctions contre le régime iranien.

Comme les membres du comité le savent, une pétition pour le rétablissement des relations avec l'Iran a été publiée sur le site web de la Chambre des communes en septembre 2016. Une semaine plus tard, une contre-pétition demandant au gouvernement de s'assurer que le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Iran soit conditionnel au respect par le régime des droits de la personne a été publiée sur ce même site.

La pétition pour le rétablissement des relations diplomatiques a recueilli 15 781 signatures, alors que celle s'opposant au rétablissement des relations n'a recueilli que 607 signatures.

En terminant, j'ai abordé l'étude de ce projet de loi avec l'esprit ouvert et j'étais disposé à permettre un examen complet de cette mesure législative au Sénat, même si je n'approuvais pas bon nombre des dispositions proposées. Toutefois, en raison des témoignages entendus, j'en suis venu à la conclusion que ce projet de loi est si profondément mal conçu qu'un débat au Sénat sur cette mesure législative serait une perte de temps.

Collègues, je vous remercie de m'avoir accordé cette occasion d'intervenir. Je suis conscient que certains d'entre vous sont prêts à renvoyer le projet de loi au Sénat, même si vous ne l'appuyez pas. Si c'est la volonté du comité, je respecterai la décision majoritaire. Mais, je profiterai de l'occasion au Sénat pour m'opposer de nouveau au projet de loi S-219.

The Chair: Thank you, Senator Woo. I was not aware that you were going to put this motion. You said you wanted reasons, but actually you put more than the reasons; you've put your case before the committee.

There is one rule that I just looked up, and I've conferred, that we could proceed to discuss this motion pursuant to rule 12-16(1)(d), which would allow the committee to move in camera in order to discuss this motion, or we could continue in public, whichever the wish of the group is.

I have to give you all the rules so that you know. Is it your wish to continue in a public debate now? Agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: You've made your submission, so now I will turn to my list and Senator Downe.

Senator Downe: Thank you, Senator Woo, for that extensive overview of testimony we've heard. I share almost all your views except the conclusion. My view is it should not be this small group of senators deciding what the Senate considers. My view would be to move it from this committee to the Senate. In the Senate, it would be my position currently, with the testimony I have heard, to come to the same conclusions you came to. But I don't think this group should exclude other senators from participating in that decision, whatever it will be. Therefore, I'm in favour of us passing it to the Senate for further debate and discussion.

Senator Housakos: I will be very brief and just echo the comments of our deputy chair. I agree totally. This bill has been extensively studied at this committee. We have had a number of witnesses. I think it warrants a debate at the higher level of the chamber of the whole.

I appreciate Senator Woo coming to the committee and articulating a point of view, but in all fairness, after the number of hearings and exchanges with witnesses that have taken place at this committee, if you wanted to make a compelling argument as a witness, any senator is welcome to come before the committee to do that. Now is not the appropriate time to curtail this and prevent further debate from taking place in the Senate.

I encourage this committee to take Senator Woo's motion to a vote.

Senator Bovey: I second Senator Woo's motion.

Senator Gold: For my part, respectfully, it was quite appropriate to have brought the motion at this stage. Our opportunity as committee members to discuss things beyond listening to witnesses is circumscribed by time, to say the least.

Although I believe that Iran is the world's preeminent sponsor of terrorism and inciter of hatred, I actually oppose this bill, albeit on somewhat narrower grounds than my colleague. I think the

La présidente : Merci, sénateur Woo. J'ignorais que vous alliez proposer cette motion. Vous avez signalé votre intention de fournir vos raisons, mais vous êtes allé plus loin; vous avez défendu votre cause.

J'ai jeté un coup d'œil à l'article 12-16(1)d) du Règlement. Après vérification, en vertu de cet alinéa, le comité peut se réunir à huis clos pour débattre de la motion ou poursuivre en séance publique. La décision revient aux membres du comité.

Je dois vous présenter les règles applicables, pour que vous soyez au courant. Plaît-il au comité de débattre de la motion dès maintenant en séance publique?

Des voix : D'accord.

La présidente : La motion a été présentée. Je vais donc respecter la liste d'intervenants. Sénateur Downe, vous avez la parole.

Le sénateur Downe : Merci, sénateur Woo, pour cet aperçu complet des témoignages entendus. Je suis d'accord avec vous sur tous les points, sauf votre conclusion. À mon avis, il ne revient pas à notre petit groupe de sénateurs de décider ce que le Sénat devrait examiner. Je crois que nous devons renvoyer ce projet de loi au Sénat. À la lumière des témoignages entendus, j'en arriverais à la même conclusion au Sénat, mais, à mon avis, le comité ne devrait pas empêcher d'autres sénateurs de participer au processus décisionnel, quelle que soit la décision rendue. Par conséquent, je suis pour que le projet de loi soit renvoyé au Sénat aux fins d'un débat et de discussions.

Le sénateur Housakos : Très brièvement, je partage entièrement l'avis du vice-président. Ce projet de loi a été étudié en détail au comité. Nous avons entendu plusieurs témoignages. Je crois que cette mesure législative mérite d'être débattue au Sénat.

Je suis reconnaissant au sénateur Woo d'avoir communiqué au comité son point de vue, mais je dois dire honnêtement que nous avons entendu un grand nombre de témoins et que n'importe quel sénateur qui souhaitait présenter un argument convaincant en tant que témoin pouvait très bien le faire. Il ne convient pas en ce moment d'empêcher que le débat se poursuive au Sénat.

J'encourage le comité à procéder à un vote sur la motion du sénateur Woo.

La sénatrice Bovey : J'appuie la motion du sénateur Woo.

Le sénateur Gold : À mon avis, il est très approprié de présenter cette motion à cette étape-ci. La possibilité que nous avons en tant que membres du comité de discuter du sujet après avoir entendu des témoins est limitée par le temps dont nous disposons, c'est le moins qu'on puisse dire.

Même si je crois que l'Iran est le principal pays qui parraine le terrorisme et incite à la haine, je ne suis pas en faveur du projet de loi, mais pour des motifs plus limités que mon collègue. Je crois

sanctions are simply too blunt and impose far too many constraints on the discretion of our government in its delicate challenge of moving forward with Iran.

That said, although I do not support this bill, will not support it and will be prepared to speak against it in the chamber, I would vote to send this to the chamber for a fuller debate.

Senator Housakos: Question.

Senator Cools: Senators haven't spoken yet. Be patient. You're young. You have lots of time.

Colleagues and chair, this procedure that Senator Woo has invoked has been used many times. I've been on committees where it has been used. It has been used in the committee, contrary to what Senator Housakos thinks, because the committee makes the choice not to defeat the bill in a committee but to recommend to the Senate that it not be further proceeded with.

Senator Woo's concerns are valid and real. I don't much like the bill, despite the fact that it comes from a very dear friend, Senator Tkachuk. I really do not like the bill, and I suspect that there are large and numerous doubts in the minds of many senators respecting this bill.

The issue before you, Madam Chair, is how to move forward on his proposal. That is the real challenge before us — not the outcome, but how to move forward justly and judiciously with his proposal, which is an extremely valid one procedurally.

The Chair: Just to clarify, it is not a question of whether Senator Woo's motion is valid. I was not aware of it, and I want to be absolutely precise that I follow the rules correctly.

Senator Cools: Absolutely.

The Chair: That is why I am trying to bring everything to the attention of the committee. It was compounded with the fact also that there were differences of opinion as to whether we were starting at 4:15 or when the Senate ended. That's why all of it is there. It is not to talk about the motion.

Sometimes we get an alert from a senator, and that's very helpful to the chair, but that's not necessary. So I appreciate that we are following the rules. I hope everyone else feels comfortable with that.

Senator Wells: Thank you, colleagues, for continuing this discussion. I have spoken in the past on a number of issues. One was ballistic missile defence. Two of the countries that come up more often than others as our greatest threats are North Korea

que les sanctions sont tout simplement trop brutales et qu'elles imposent un trop grand nombre de contraintes à notre gouvernement, qui a la tâche délicate de faire progresser les relations avec l'Iran.

Cela dit, même si je n'appuie pas ce projet de loi et que je suis prêt à me prononcer contre cette mesure législative au Sénat, je suis en faveur qu'on le renvoie au Sénat pour un débat plus approfondi.

Le sénateur Housakos : Qu'on passe au vote.

La sénatrice Cools : Certains sénateurs n'ont pas encore pris la parole. Soyez patient. Vous êtes jeune. Vous avez beaucoup de temps devant vous.

Chers collègues et madame la présidente, on a eu souvent recours à la procédure invoquée par le sénateur Woo. J'ai siégé à des comités où elle a été utilisée. Elle a été utilisée par le comité, contrairement à ce que pense le sénateur Housakos, lorsqu'il décide de ne pas rejeter un projet de loi, mais plutôt de recommander au Sénat de ne pas en poursuivre l'étude.

Les préoccupations du sénateur Woo sont valables et réelles. Je n'aime pas beaucoup le projet de loi, malgré le fait qu'il est proposé par un ami qui m'est très cher, le sénateur Tkachuk. Je n'aime pas le projet de loi et je crois que bien des sénateurs ont de nombreux doutes à propos de cette mesure législative.

Vous devez déterminer, madame la présidente, comment nous allons aller de l'avant avec cette proposition. C'est le véritable défi qui se présente à nous. Ce n'est pas le résultat, mais plutôt la façon dont nous pouvons aller de l'avant d'une manière juste et judicieuse avec cette proposition, qui est tout à fait conforme à la procédure.

La présidente : Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas de déterminer si la motion du sénateur Woo est valable. Je n'étais pas au courant, et je veux être absolument certaine que je respecte bien les règles.

La sénatrice Cools : Tout à fait.

La présidente : C'est pourquoi j'essaie de tout porter à l'attention du comité. À tout cela s'ajoute le fait qu'il y avait des divergences d'opinions quant à savoir si nous allions nous réunir à 16 h 15 ou après la fin de la séance du Sénat. C'est pourquoi nous discutons de tout cela. Ce n'est pas pour parler de la motion.

Parfois, un sénateur nous signale quelque chose, et c'est très utile pour la présidence, mais ce n'est pas nécessaire. Nous allons suivre les règles, et j'espère que tout le monde est à l'aise avec cela.

Le sénateur Wells : Je vous remercie, chers collègues, de continuer la discussion. Je me suis exprimé dans le passé sur un certain nombre de sujets. L'un d'eux était la défense antimissiles balistiques. Les deux pays qu'on désigne le plus souvent comme

and Iran. Iran is well known as a state sponsor of terrorism, perhaps one of the leading state sponsors of terrorism.

I'm not in favour of policies of appeasement, as they just haven't worked. History has shown that these policies haven't worked, and I think withdrawing a strong condemnation of what Iran is doing is part of a policy of appeasement. For that reason alone, I would like to see this bill go through, but I also welcome having that discussion on the Senate floor.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: I was probably not clear enough when we spoke in the library earlier. When I said that the senator would oppose the study, I was thinking of a motion. So you are correct in saying that it is normal for the chair to be informed. I also think that the rules —

[*English*]

The Chair: I didn't say it's normal. If I get a heads up, I can do my homework faster.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: I consider it normal and that is why I informed you. No doubt, I was not clear enough. I think the procedure exists and that we would have to vote now or once the senators have made their comments. Thank you.

[*English*]

The Chair: Does anyone else wish to make any comments or speak to the issue? Are you ready to have the motion put?

Hon. Senators: Question.

The Chair: Do you want the motion read again, or are you aware of it and prepared to —

Senator Cools: No, it should be read. Before every vote, the whole motion should always be read.

The Chair: Can you read it, Senator Woo, so we are absolutely certain we have the right one here?

Senator Woo: I move:

> That this committee recommends that Bill S-219 be not further proceeded with.

The Chair: Is everyone clear on the motion?

Senator Cools: And that would mean recommend to the Senate? The recommendation is to the Senate, obviously?

Senator Woo: Yes, that's right. So this committee would tell the Senate that we —

étant les plus menaçants sont la Corée du Nord et l'Iran. L'Iran est réputé pour parrainer le terrorisme. Il est probablement le principal pays qui soutient le terrorisme.

Je ne suis pas en faveur des politiques d'apaisement, car elles ne fonctionnent pas. L'histoire nous montre qu'elles n'ont jamais fonctionné et je crois que de cesser de condamner vivement ce que fait l'Iran fait partie d'une politique d'apaisement. Pour cette seule raison, j'aimerais que le projet de loi soit adopté, mais je suis également disposé à ce qu'on poursuive la discussion au Sénat.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Je n'ai probablement pas été assez claire lorsque nous avons eu un échange à la bibliothèque tout à l'heure. Lorsque je vous ai dit que le sénateur s'opposerait à l'étude, je pensais à une motion. Donc, vous avez raison de dire qu'il est normal que la présidente soit informée. Par ailleurs, je pense que les règles...

[*Traduction*]

La présidente : Je n'ai pas dit que c'est normal. Si je suis informée à l'avance, je peux mieux me préparer.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Je considère que c'est normal, et c'est dans ce sens-là que je vous ai informée. Je n'ai sans doute pas été assez claire. Je pense que la procédure existe et qu'il faudrait se prononcer par un vote maintenant ou une fois que les sénateurs auront exprimé leurs commentaires. Merci.

[*Traduction*]

La présidente : Quelqu'un d'autre veut-il faire des commentaires ou s'exprimer sur le sujet? Êtes-vous prêts à passer au vote?

Des voix : Passons au vote.

La présidente : Voulez-vous qu'on lise encore une fois la motion ou êtes-vous prêts à...

La sénatrice Cools : Il faudrait lire la motion. Avant chaque vote, il faudrait toujours lire la motion au complet.

La présidente : Pouvez-vous la lire, sénateur Woo, pour que nous soyons absolument certains de ce sur quoi nous votons?

Le sénateur Woo : Je propose :

> Que le comité recommande de ne pas poursuivre l'étude du projet de loi S-219.

La présidente : Est-ce que tout le monde comprend bien la motion?

La sénatrice Cools : Il est question ici de faire cette recommandation au Sénat, n'est-ce pas? Il s'agit bien entendu d'une recommandation à l'intention du Sénat.

Le sénateur Woo : Oui, c'est exact. Alors le comité dirait au Sénat que nous...

Senator Cools: But a report of this committee will say that to the Senate.

Senator Woo: That's the effect of this motion.

Senator Cools: That's how it works.

The Chair: Is everyone clear?

All those in favour of —

Senator Cools: No, we have not heard the whole motion now because he clarified it even more.

The Chair: Well, I don't have —

Senator Cools: I'm sure he has a copy of it. He can lend it to you.

The Chair: That would be helpful.

Senator Woo: I read all I have in my notes.

Senator Cools: Maybe, chair, he can read it slowly and Marie-Eve could capture it in her fast shorthand.

The Chair: We are putting a lot of pressure on a new clerk.

Senator Woo: I will read it again and amend it slightly based on Senator Cools' helpful intervention.

I move:

> That this committee recommend to the Senate that Bill S-219 be not further proceeded with.

Is that clear?

The Chair: Are we now clear on the motion recommending that the Senate not proceed with Bill S-219?

Senator Housakos: Chair, the motion has to be deposited in both official languages, right? Are you sure, Shaila? A committee motion? Because it's on record through translation?

The Chair: There are no requirements for motions. I understand there are for amendments.

Senator Housakos: I'm just verifying.

Okay, question. I don't want to delay the process.

Senator Cools: If I have understood them, the report to the committee will include this recommendation. In other words, the report says to the Senate that we should not further continue it. I mean, the purpose of the report is to deliver that.

The Chair: As I understand it, step by step, this is a motion put forward to the committee that we recommend to the Senate that the bill not be further proceeded with.

La sénatrice Cools : C'est ce que le comité dira au Sénat dans un rapport.

Le sénateur Woo : C'est l'objet de la motion.

La sénatrice Cools : C'est ainsi que cela fonctionne.

La présidente : Est-ce que tout le monde comprend bien la motion?

Tous ceux qui sont pour...

La sénatrice Cools : Non, nous n'avons pas entendu la motion au complet parce que le sénateur vient de la préciser.

La présidente : Eh bien, je n'ai pas...

La sénatrice Cools : Je suis certaine qu'il en a une copie. Il peut vous la prêter.

La présidente : Ce serait utile.

Le sénateur Woo : J'ai lu la motion qui est écrite dans mes notes.

La sénatrice Cools : Madame la présidente, peut-être qu'il peut la lire lentement et que Marie-Ève peut l'écrire rapidement en sténo.

La présidente : Nous mettons beaucoup de pression sur notre nouvelle greffière.

Le sénateur Woo : Je vais la lire encore une fois et la modifier légèrement en fonction du commentaire utile de la sénatrice Cools.

Je propose :

> Que le comité recommande au Sénat de ne pas poursuivre l'étude du projet de loi S-219.

Est-ce que c'est clair?

La présidente : Est-ce que nous comprenons bien maintenant la motion visant à recommander au Sénat de ne pas poursuivre l'étude du projet de loi S-219?

Le sénateur Housakos : Madame la présidente, la motion doit être déposée dans les deux langues officielles, n'est-ce pas? Êtes-vous certaine, Shaila? Une motion d'un comité? Elle figurera en français au compte-rendu après la traduction.

La présidente : Il n'y a pas d'exigences pour les motions. Je crois savoir qu'il y en a pour les amendements.

Le sénateur Housakos : Je voulais seulement vérifier.

D'accord, passons au vote. Je ne veux pas retarder le processus.

La sénatrice Cools : Si j'ai bien compris, le rapport du comité comprendra cette recommandation. Autrement dit, le rapport vise à dire au Sénat que nous ne devrions pas poursuivre l'étude du projet de loi. Je veux dire que l'objectif du rapport est de formuler cette recommandation.

La présidente : D'après ce que je comprends, il s'agit d'une motion présentée au comité visant à recommander au Sénat de ne pas poursuivre l'étude du projet de loi.

Okay, so we vote on that. But if it passes, we then have the obligation that the report to the Senate must state the reasons for this. If it doesn't, then we proceed with clause by clause. As long as everyone is clear with that, we're working our way through the procedure here nicely.

Are there any further comments?

All those in favour?

Has anyone requested a recorded vote?

Senator Downe: No.

The Chair: Do you want a recorded vote?

Senator Woo: Yes, a recorded vote.

Senator Cools: I'm surprised.

The Chair: First I'll ask verbally.

Senator Cools: I'm surprised that the debate is so cursory. If it is such a serious matter, I think it should be debated some more.

The Chair: Every senator has the opportunity to debate it. I have asked for any further debate and I have not received any, so I asked whether you would be prepared to move with the motion, and I understood you were.

Normally, I would say "All those in favour? All those opposed?" If someone wishes a roll call, someone should say so.

Senator Ngo: A "yea" or "nay" first.

The Chair: Voice vote first?

You're requesting a roll call? It's agreed, then, we will go to a roll call.

Marie-Eve Belzile, Clerk of the Committee: The Honourable Senator Andreychuk?

The Chair: No, to the motion.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Beyak?

Senator Beyak: No.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Bovey?

Senator Bovey: Yes.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Cools?

Senator Cools: Yes.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Downe?

Senator Downe: No.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Gold?

Senator Gold: No.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Housakos?

Senator Housakos: No.

Nous allons alors voter. Si la motion est adoptée, nous avons l'obligation d'inclure dans le rapport au Sénat les raisons qui motivent cette recommandation. Si la motion n'est pas adoptée, nous allons alors procéder à l'étude article par article. Nous suivons correctement la procédure, et tout le monde doit bien comprendre ce qui se passe.

Y a-t-il d'autres commentaires?

Tous ceux qui sont pour?

Est-ce que quelqu'un a demandé un vote par appel nominal?

Le sénateur Downe : Non.

La présidente : Voulez-vous un vote par appel nominal?

Le sénateur Woo : Oui, j'aimerais un vote par appel nominal.

La sénatrice Cools : Je suis étonnée.

La présidente : Je vais d'abord poser la question oralement.

La sénatrice Cools : Je suis étonnée que le débat soit aussi sommaire. S'il s'agit d'un sujet aussi important, je crois qu'il faudrait en débattre davantage.

La présidente : Tous les sénateurs ont l'occasion d'en débattre. J'ai demandé s'il y avait d'autres commentaires et on m'a répondu qu'il n'y en avait pas, alors j'ai demandé si vous étiez prêts à voter sur la motion, et j'ai compris que vous l'étiez.

Normalement, je dirais : « Tous ceux qui sont pour? Tous ceux qui sont contre? ». Si quelqu'un souhaite un vote par appel nominal, il devrait le dire.

Le sénateur Ngo : Procédons d'abord par un vote par oui ou non.

La présidente : D'abord un vote oral?

Vous demandez un vote par appel nominal? Nous convenons donc de procéder à un vote par appel nominal.

Marie-Eve Belzile, greffière du comité : L'honorable sénatrice Andreychuk?

La présidente : Non, le vote porte sur la motion.

Mme Belzile : L'honorable sénatrice Beyak?

La sénatrice Beyak : Non.

Mme Belzile : L'honorable sénatrice Bovey?

La sénatrice Bovey : Oui.

Mme Belzile : L'honorable sénatrice Cools?

La sénatrice Cools : Oui.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Downe?

Le sénateur Downe : Non.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Gold?

Le sénateur Gold : Non.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Housakos?

Le sénateur Housakos : Non.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Marwah?

Senator Marwah: Yes.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Ngo?

Senator Ngo: No.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Oh?

Senator Oh: No.

[*Translation*]

Ms. Belzile: The Honourable Senator Saint-Germain?

Senator Saint-Germain: Abstain.

[*English*]

Ms. Belzile: The Honourable Senator Wells?

Senator Wells: No.

Ms. Belzile: The Honourable Senator Woo?

Senator Woo: Yes.

Ms. Belzile: No, eight; yes, four; abstentions, one. The "nays" have it.

The Chair: If I understand the rules, and no one objects to it, the next step is that we would proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-219, An Act to deter Iran-sponsored terrorism, incitement to hatred, and human rights violations. Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the title stand postponed?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: On division.

Shall the preamble stand postponed?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: On division.

Shall clause 2 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: On division.

Shall clause 3 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Marwah?

Le sénateur Marwah : Oui.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Ngo?

Le sénateur Ngo : Non.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Oh?

Le sénateur Oh : Non.

[*Français*]

Mme Belzile : L'honorable sénatrice Saint-Germain?

La sénatrice Saint-Germain : Abstention.

[*Traduction*]

Mme Belzile : L'honorable sénateur Wells?

Le sénateur Wells : Non.

Mme Belzile : L'honorable sénateur Woo?

Le sénateur Woo : Oui.

Mme Belzile : Non : huit; oui : quatre; abstention : une. Les non l'emportent.

La présidente : Si je comprends bien les règles, et je vois que personne ne s'y oppose, nous devons maintenant procéder à l'étude article par article du projet de loi S-219, Loi visant à dissuader l'Iran de parrainer des actes constituant du terrorisme, de l'incitation à la haine et des violations des droits de la personne. Est-ce d'accord?

Des voix : D'accord.

La présidente : L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Avec dissidence.

L'étude du préambule est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé, est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Avec dissidence.

L'article 2 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Avec dissidence.

L'article 3 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 4 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 5 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 6 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 7 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 8 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 9 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 10 carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall clause 1, which contains the short title, carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Shall the preamble carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Agreed, on division.

Shall the title carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: On division.

Shall the bill carry?

Some Hon. Senators: Agreed.

Some Hon. Senators: On division.

The Chair: Does the committee wish to consider appending observations to the report? Shall we go in camera to discuss that?

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 4 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 5 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 6 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 7 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 8 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 9 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 10 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : L'article 1, qui contient le titre abrégé, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Le préambule est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : D'accord, avec dissidence.

Le titre est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Avec dissidence.

Le projet de loi est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Des voix : Avec dissidence.

La présidente : Le comité souhaite-t-il annexer des observations au rapport? Devrions-nous passer à huis clos pour en discuter?

Senator Cools: Sure.

The Chair: That means we will have to clear the room and change to in camera before we proceed back. We can have a motion to have staff of senators stay in the room. Everyone else will have to vacate.

(The committee continued in camera.)

(The committee resumed in public.)

The Chair: We're reconvened. The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade is going to proceed.

There will be no observations, so is it agreed that I report the bill to the Senate?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: That takes care —

Senator Cools: But the report should give something of a narration of the —

The Chair: I have great confidence in this committee that someone will want to get up and speak.

Senator Cools: But I'm saying to you the report itself should make some reference, because it's a very unusual situation. I have seen committee reports that were 50 pages long.

The Chair: Yes. I appreciate that.

Senator Cools: All that we need is one paragraph or two.

The Chair: The will of the group is no. The advice I'm getting is no once the bill has been passed, and that's where it stands. We can reflect on that.

I'd like to go back in camera for the next item, which is an update on our future business. I trust that won't take too long.

(The committee continued in camera.)

OTTAWA, Thursday, March 30, 2017

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade, to which was referred Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures, met this day at 10:33 a.m. to give consideration to the bill.

Senator A. Raynell Andreychuk (*Chair*) in the chair.

La sénatrice Cools : Oui.

La présidente : Avant de passer à huis clos, nous allons devoir demander à tous ceux qui ne sont pas autorisés à demeurer dans la salle de sortir. Nous pouvons présenter une motion pour permettre au personnel des sénateurs de rester dans la salle. Tous les autres devront partir.

(La séance se poursuit à huis clos.)

(La séance publique reprend.)

La présidente : Nous allons continuer la présente séance du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international.

Il n'y aura pas d'observations annexées au rapport. Êtes-vous d'accord pour que je fasse rapport au Sénat de l'adoption du projet de loi?

Des voix : D'accord.

La présidente : Voilà qui conclut...

La sénatrice Cools : Mais le rapport devrait préciser...

La présidente : Je suis très convaincue qu'un membre du comité prendra la parole.

La sénatrice Cools : Ce que je veux dire, c'est que le rapport devrait donner des précisions, car il s'agit d'une situation très inhabituelle. J'ai déjà vu des rapports de comité qui comportaient une cinquantaine de pages.

La présidente : Oui. Je comprends.

La sénatrice Cools : Il suffit seulement d'inclure un paragraphe ou deux.

La présidente : Ce n'est pas ce que souhaitent les membres du comité. On me dit qu'il n'y a pas lieu de le faire une fois que le projet de loi a été adopté. C'est la situation actuelle. Ce peut être matière à réflexion.

J'aimerais que nous passions à huis clos pour le prochain point, qui porte sur nos travaux futurs. Je crois que nous n'en aurons pas pour longtemps.

(La séance se poursuit à huis clos.)

OTTAWA, le jeudi 30 mars 2017

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international, auquel a été renvoyé le projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures, se réunit aujourd'hui, à 10 h 33, pour examiner la teneur du projet de loi.

La sénatrice A. Raynell Andreychuk (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*English*]

The Chair: The Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade is today meeting to examine Bill C-30, An Act to implement the Comprehensive Economic and Trade Agreement between Canada and the European Union and its Member States and to provide for certain other measures.

We have before us today the Honourable François-Philippe Champagne, Minister of International Trade. He is accompanied by officials, and I will leave him to introduce them. I know that there are other officials in the room, should we need them.

Minister, thank you for coming today, and congratulations on your appointment. We did send you a letter, but we are now formally indicating our congratulations for a very important post in the government — international trade — and one that is particularly important to this committee, as we've been following trade issues for quite a few years. We're eager to get going on Bill C-30.

Thank you for coming, also, on a week that you are not sitting. I know you had already made other commitments, but you responded to my request. We want to deal with this bill efficiently and quickly, and you kindly consented to come today.

Welcome to the committee. I'm not going to say any more opening remarks. We have a short time with the minister, so I want to be sure that we hear the minister and that we have time for questions.

Minister, welcome to the committee. The floor is yours.

[*Translation*]

Hon. François-Philippe Champagne, P.C., M.P., Minister of International Trade: Thank you, Madam Chair, for having me today.

[*English*]

It's really an honour to be in front of you. I do appreciate the work the Senate has been doing on what I think is a great day for Canada. This is a great moment in our history. It's a great time, especially when we're looking at the CETA agreement. I must say, madam chair, having been on the road for the last almost 30 days in a row, Canada stands out in the world, and for the right reason. Our progressive trade agenda is making trade real for people around the world. It has been applauded and it's my honour to be with you. This is a whole-of-Canada effort, and I very much appreciate being able to testify before you.

[*Translation*]

Accompanying me today are Louise Laflamme and Sandra LaFortune.

[*Traduction*]

La présidente : Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international se réunit aujourd'hui pour examiner le projet de loi C-30, Loi portant mise en œuvre de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et ses États membres et comportant d'autres mesures.

Nous accueillons aujourd'hui l'honorable François-Philippe Champagne, ministre du Commerce international. Il est accompagné de ses collaborateurs, et je vais lui laisser le soin de les présenter. Je sais qu'il y a aussi d'autres fonctionnaires dans la salle, au cas où nous aurions besoin de leur expertise.

Monsieur le ministre, je vous remercie d'être ici aujourd'hui, et je vous félicite pour votre nomination. Nous vous avions fait parvenir une lettre, mais nous tenons à vous féliciter officiellement pour votre nomination à ce poste clé au sein du gouvernement — le commerce international — qui est particulièrement important pour le comité, car nous nous intéressons aux enjeux commerciaux depuis plusieurs années. Nous sommes impatients d'entamer notre étude du projet de loi C-30.

Je vous remercie également de comparaître pendant une semaine où la Chambre ne siège pas. Je sais que vous aviez d'autres engagements, mais vous avez répondu à ma demande. Nous voulons étudier ce projet de loi rapidement et efficacement, et vous avez gentiment accepté de venir aujourd'hui.

Je vous souhaite la bienvenue au sein du comité. Je ne vais pas m'étendre davantage. Comme nous avons peu de temps en compagnie du ministre, je veux m'assurer que nous pourrons l'entendre et lui poser nos questions.

Monsieur le ministre, soyez le bienvenu. La parole est à vous.

[*Français*]

L'honorable François-Philippe Champagne, C.P., député, ministre du Commerce international : Je vous remercie, madame la présidente, de m'accueillir aujourd'hui.

[*Traduction*]

C'est réellement un honneur pour moi d'être devant vous aujourd'hui. J'apprécie les travaux que le Sénat a effectués sur ce que je considère être un grand moment pour le Canada. En fait, il s'agit d'un moment historique, surtout en ce qui concerne l'AECG. Ayant été sur la route pendant près de 30 jours consécutifs, madame la présidente, je dois dire que le Canada se démarque sur la scène internationale, et pour les bonnes raisons. Notre programme commercial progressiste fait du commerce une réalité pour les gens de partout dans le monde. Il a été salué, et je suis honoré d'être ici aujourd'hui. Il s'agit vraiment d'un effort pancanadien, et je suis très heureux de pouvoir vous en parler.

[*Français*]

M'accompagnent ce matin Mme Louise Laflamme et Mme Sandra LaFortune.

[*English*]

Steve Verheul, I think, needs no introduction. Denis Martel and Matthew Smith will be the officials.

As you said, madam chair, there are a number of other officials with me to answer your questions. The purpose here, obviously, is to answer any and all questions you may have in order to proceed with due process, but expeditiously, to the ratification of the agreement, because any day for me is an important day to make sure that we can have more trade, because trade means growth, and growth means jobs. This is a great instrument to facilitate that.

I'll just make a few official remarks, madam chair, if you would allow me, and then we'll be happy to take your questions.

[*Translation*]

I am pleased to appear before the committee today to discuss the Canada-European Union Comprehensive Economic and Trade Agreement. The government strongly believes in a global economy that is open to the free flow of goods, services and investment, and we are proud to have taken a leadership role in promoting a progressive trade agenda.

[*English*]

Not only is this the right thing to do; it is absolutely essential to our prosperity and economic well-being now and over the long term. With our relatively small domestic market, the success of the Canadian economy and our world-class Canadian companies are closely linked to our ability to trade with other countries.

Canada has always been a trading nation, and that trade has helped us build this country into a top 10 global economy, with the world's thirtieth-largest population. In other words, when I'm elsewhere in the world, I say Canada represents about 0.5 per cent of the world's population and about 2.2 or 2.3 per cent of world trade. So trade is essential for Canadians to prosper.

We know that trade raises living standards and increases prosperity, something that this committee understands very well, as trade represents 60 per cent of Canada's annual gross domestic product. We also know that trade helps companies grow, and when companies grow and succeed, they create new jobs. These jobs, madam chair, I would say are found across our nation. Obviously, the Senate represents regions. I come from a rural riding, and I must say that when I look at CETA, this is an instrument that will help lift all regions of the country to prosperity, and to create the jobs we need in our country.

[*Traduction*]

Steve Verheul, qui n'a probablement pas besoin de présentation. Denis Martel et Matthew Smith m'accompagnent également.

Comme vous l'avez dit, madame la présidente, il y a quelques autres représentants qui sont ici pour répondre à vos questions. L'objectif, évidemment, est de pouvoir répondre à toutes vos questions en vue de procéder en bonne et due forme et rapidement à la ratification de l'accord, parce que chaque jour compte lorsqu'il s'agit d'accroître le commerce. Commerce rime avec croissance, et croissance rime avec emplois. C'est donc un excellent instrument pour stimuler le commerce.

Si vous me le permettez, madame la présidente, je vais faire quelques observations, après quoi je serai heureux de répondre à vos questions.

[*Français*]

Je suis heureux d'être entendu aujourd'hui devant le comité pour discuter de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne. Le gouvernement croit fermement que l'économie mondiale devrait permettre la libre circulation des produits, des services et des investissements, et nous sommes fiers de jouer un rôle de chef de file pour promouvoir un programme commercial progressiste.

[*Traduction*]

Non seulement c'est la bonne chose à faire, mais c'est essentiel pour notre prospérité et notre bien-être économique dans l'immédiat et à long terme. Étant donné que notre marché intérieur est relativement petit, la prospérité de notre économie et de nos entreprises de calibre mondial est étroitement liée à notre capacité à commercer avec d'autres pays.

Le Canada a toujours été une nation commerçante, et le commerce a permis d'en faire l'une des 10 grandes économies mondiales, même s'il n'occupe que le 30e rang dans le monde au chapitre de la population. Autrement dit, partout où je vais, je dis que le Canada abrite 0,5 p. 100 de la population mondiale et qu'il représente 2,2 ou 2,3 p. 100 du commerce mondial. Cela dit, le commerce est essentiel pour la prospérité du Canada.

Nous savons que le commerce permet d'améliorer les niveaux de vie et d'accroître la prospérité, ce que le comité comprend très bien, étant donné que les échanges commerciaux représentent 60 p. 100 du produit intérieur brut annuel du Canada. Nous savons aussi que le commerce aide les entreprises à prospérer et que les entreprises prospères en pleine expansion créent de nouveaux emplois. Ces emplois, madame la présidente, se trouvent partout au pays. Évidemment, le Sénat représente les régions. Je viens d'une circonscription rurale, et je dois dire que lorsque je regarde l'AECG, je considère que c'est un instrument qui va aider toutes les régions du pays à prospérer et à créer les emplois dont nous avons grandement besoin au pays.

Indeed, one out of every six Canadian jobs is tied to exports. But we cannot be complacent and we must redouble our efforts to make the case I have just outlined to people who depend on trade for their livelihood and future prosperity. We need to make sure that the benefits accrued over the years not only show up in statistics but are felt by the middle class and those working hard to join it. In other words, the Prime Minister of Canada has asked me to make trade real for people, which means opportunities for exporters, better and more diversified products for consumers and, obviously, jobs for Canadians. So together, we need to make trade real for people.

En effet, un emploi canadien sur six est lié aux exportations. Toutefois, il ne faut pas nous reposer sur nos lauriers; nous devons redoubler d'efforts pour les gens dont la subsistance et la prospérité dépendent du commerce. Nous devons nous assurer que les retombées des dernières années ne se reflètent pas seulement dans les statistiques, mais qu'elles profitent également à la classe moyenne et aux personnes qui travaillent fort pour en faire partie. Autrement dit, le premier ministre du Canada m'a demandé de faire du commerce une réalité pour les gens, ce qui signifie des débouchés pour les exportateurs, des produits meilleurs et plus diversifiés pour les consommateurs et, évidemment, des emplois pour les Canadiens. Par conséquent, ensemble, nous devons faire en sorte que les gens bénéficient concrètement du commerce.

[*Translation*]

And that is why we need trade agreements like CETA. With CETA, we have found the formula for doing trade the right way — the way that creates inclusive growth through progressive trade. CETA was informed by consultations with a broad range of stakeholders and contains strong provisions in the areas of labour and the environment. The agreement recognizes the right of governments to regulate in the public interest.

In short, CETA is an agreement that works for businesses and citizens alike and that ensures that benefits of a more open global trading environment are more widely shared.

[*Français*]

C'est aussi la raison pour laquelle nous avons besoin d'accords comme l'AECG. Avec l'AECG, nous avons trouvé l'approche commerciale idéale, car elle favorise la croissance inclusive au moyen d'échanges commerciaux progressistes. L'AECG s'appuie sur des consultations menées auprès d'un large éventail d'intervenants et comprend des dispositions rigoureuses dans le domaine du travail et de l'environnement. L'accord reconnaît le droit des gouvernements de continuer à réglementer dans l'intérêt public.

En bref, l'accord sert les intérêts tant des entreprises que des citoyens et fait en sorte qu'un plus grand nombre de gens peuvent profiter des avantages d'un contexte commercial mondial plus ouvert.

[*English*]

CETA will deepen a long-standing relationship with a partner with whom we all know share common values. CETA is absolutely the right deal at the right time, and I must applaud those who had the vision more than a decade ago to think that we could achieve something like that. It's easy to say, and I've repeated it many times: This is really the right deal at the right time. It will help to generate much-needed jobs and growth for the middle class and those working hard to join it.

CETA is the most ambitious and progressive trade agreement ever negotiated by Canada or the European Union, and the economic benefits for Canada are, as I'm sure you will all agree, undeniable.

I must tell you, Madam Chair, as I've travelled the world, CETA is referred to as the gold standard. Everywhere I've been, people have referred to CETA and the provisions in CETA, the progressive elements in CETA, the approach we have adopted in CETA and the consultation we have done through CETA as the way forward for nations.

[*Traduction*]

L'AECG permettra de resserrer nos liens avec un partenaire ayant des valeurs communes. C'est un accord qui convient au bon moment, et je dois féliciter les visionnaires qui ont cru, il y a plus d'une décennie, que nous pourrions réaliser un tel objectif. C'est facile à dire, et je l'ai dit à maintes reprises : cet accord arrive à point nommé. Il nous permettra de créer les emplois dont on a grandement besoin, de favoriser la croissance de la classe moyenne et d'aider les personnes qui travaillent fort pour en faire partie.

L'AECG est l'accord commercial le plus ambitieux et le plus progressiste jamais négocié par le Canada ou l'Union européenne. Les avantages économiques de l'accord pour le Canada sont — vous en conviendrez — indéniables.

Je dois vous dire, madame la présidente, ayant voyagé partout dans le monde, que l'AECG est l'étalon-or des accords commerciaux. Partout où je suis allé, les gens m'ont parlé de l'AECG, de ses dispositions, de ses éléments progressistes, de notre approche et des consultations que nous avons menées comme étant la voie de l'avenir pour les pays.

[*Translation*]

The European Union is Canada's second-largest trading partner and the second-largest importing market in the world for goods, with annual imports that are worth more than Canada's GDP. With CETA, Canadian exporters of goods and services will have unprecedented preferential access to a market of more than 500 million consumers. It is also a key market in the global supply chain with more Fortune 500 companies than any other market in the world. So this is a great opportunity that may fulfill the world-class ambitions of many small-and medium-sized businesses in Canada.

[*Français*]

L'Union européenne est le deuxième partenaire commercial en importance du Canada et le deuxième marché importateur en importance au monde en ce qui concerne les marchandises. La valeur des importations annuelles de l'Union européenne est supérieure au PIB du Canada. Grâce à l'AECG, les exportateurs canadiens de produits et de services auront un accès préférentiel sans précédent à un marché de plus de 500 millions de consommateurs. C'est aussi un marché important dans la chaîne d'approvisionnement mondiale qui compte plus d'entreprises du groupe Fortune 500 que n'importe où ailleurs dans le monde. Voilà donc un important débouché qui peut répondre aux ambitions d'envergure mondiale d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises canadiennes.

[*English*]

With CETA fully implemented, 99 per cent of the more than 9,000 tariff lines will be duty-free for Canadian goods. That is the message, Madam Chair, that I repeat to small- and medium-sized businesses everywhere I go in Canada. There are enormous opportunities for Canadian businesses ahead of us.

CETA will also provide Canadian services, suppliers and companies bidding on government procurement contracts with the best access the EU has ever given to any trading partner in a free trade agreement.

The agreement also includes the most ambitious commitments on temporary entry that the EU has ever agreed to. CETA provides for increased freedom of movement for Canadian business persons to move across borders, making it easier for business to be conducted in the EU. This offers our companies tremendous opportunities and a real competitive edge because many of our key competitors do not have a free trade agreement in place with Europe.

CETA is also an important tool in our plan to create high-paying jobs to increase investment in Canada. With CETA, Canada will be better positioned than ever to be an international hub for producers, manufacturers and exporters of both goods and services.

As the most modern and progressive trade agreement ever negotiated by Canada, CETA's benefits go far beyond tariff elimination and improve market access. It strongly enshrines labour, consumer and environmental rights, as well as the role of public services and the right of governments to regulate in the public interest. It also introduces a new and more independent approach to investment protection and dispute resolution.

[*Traduction*]

Lorsque l'accord sera entièrement mis en œuvre, 99 p. 100 des quelque 9 000 lignes tarifaires de l'Union européenne seront libres de droits pour les produits canadiens. C'est le message, madame la présidente, que je répète aux petites et moyennes entreprises de partout au Canada. Il y a d'importants débouchés qui se présenteront à elles.

Grâce à l'AECG, les fournisseurs de services canadiens et les entreprises qui soumissionnent à des appels d'offres gouvernementaux auront le meilleur accès que l'Union européenne n'a jamais accordé à un partenaire commercial.

L'accord renferme également les plus ambitieuses dispositions sur l'entrée temporaire jamais consenties par l'Union européenne auparavant. Il procure aux gens d'affaires canadiens une plus grande liberté de circulation entre les pays, ce qui facilite la vie à ceux qui font des affaires dans les pays de l'UE. Nos entreprises profitent ainsi d'incroyables débouchés et d'un réel avantage concurrentiel, parce que plusieurs de nos principaux concurrents n'ont pas d'accord de libre-échange avec l'Union européenne.

L'AECG est aussi un outil important qui nous permettra de créer des emplois bien rémunérés grâce à des investissements accrus au Canada. Le Canada sera plus que jamais en mesure de devenir un carrefour international pour les producteurs, les fabricants et les exportateurs de produits et de services.

Comme l'AECG est l'accord commercial le plus moderne et le plus progressiste jamais négocié par le Canada, les avantages qu'il procurera iront bien au-delà de l'élimination des droits de douane et de l'amélioration de l'accès aux marchés. L'accord permet d'enchâsser dans la loi les droits liés au travail, aux consommateurs et à l'environnement, le rôle des services publics ainsi que le droit des gouvernements de réglementer dans l'intérêt public. L'AECG propose aussi une nouvelle approche indépendante pour la protection des investissements et le règlement des différends.

These progressive elements are important, as they help to ensure that trade that is so crucial to our economy is inclusive and not conducted at the expense of Canadian values. With CETA, Canada and the EU are setting the standard for free trade agreements of the future.

In conclusion, Madam Chair, I hope all members of this committee will support this agreement that will allow our economy to grow while upholding our high standards for workers, consumers, and the environment and creating good jobs for Canadians.

If I may say, Madam Chair, as I conclude, this is throughout Canada. Whether you live on the East Coast and work in the fisheries, whether you work in the manufacturing sector in Quebec and Ontario, whether you're in natural resources in the West or you're in B.C., everyone will benefit. This is a game-changer for our economy.

I appreciate the time you've given me in front of the Senate this morning. I'm happy to take your questions.

The Chair: Minister, thank you for your opening statements. I know you have a limited time. I'm just not quite sure how much time we have.

Mr. Champagne: I'm just going to do an announcement in Montreal after, Madam Chair, so I'm not the best one to tell you. But I'm told I should have shaken hands before, which I did, rather than after, to make sure I won't have my provincial counterparts waiting too long. I don't know exactly, but I think the officials will know better how much time. I was told an hour in total.

The Chair: We'll target for about an hour. I have a long list. Part of my asking the question is to alert all senators that I do have a list, so if you can make your questions crisp, everyone will get a chance to put their questions forward.

The officials, I take it, will stay, and we can then get into the more technical parts of issue. The questions now would be on policy and other issues, of course, for the minister.

Senator Downe: I'll try to be crisp and try not to be too crusty as well.

Minister, there has been criticism that with regard to a number of the trade deals we have signed, our trade balance has actually deteriorated after we signed them as opposed to the year before we agreed to them. As you know, there are contrary views on these agreements. The former co-CEO of BlackBerry, Jim Balsillie, has commented publicly recently in the media, and I'll quote him. I'd like your views on the view that he's articulating. He said:

Les éléments progressistes sont importants, car le commerce essentiel à notre économie est ainsi inclusif, et les échanges commerciaux ne se font pas au détriment des valeurs canadiennes. Avec l'AECG, le Canada et l'Union européenne établissent la norme pour les accords de libre-échange de l'avenir.

En conclusion, madame la présidente, j'espère que tous les membres du comité appuieront cet accord, qui nous permettra de favoriser la croissance de notre économie, de maintenir nos normes rigoureuses pour les travailleurs, les consommateurs et l'environnement et de créer de bons emplois pour les Canadiens.

En terminant, madame la présidente, je dirais que l'accord aura des répercussions à l'échelle du Canada. Que vous travailliez dans le secteur des pêches sur la côte Est, dans le secteur manufacturier au Québec ou en Ontario ou bien dans le secteur des ressources naturelles dans l'Ouest ou en Colombie-Britannique, tous en bénéficieront. Cet accord va changer la donne pour notre économie.

Je vous remercie du temps que vous m'avez consacré ce matin. Je serai heureux de répondre à vos questions.

La présidente : Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre déclaration. Je sais que votre temps est limité. Je ne suis toutefois pas certaine du temps exact que vous nous allouez.

M. Champagne : Je sais que je dois aller faire une annonce à Montréal par la suite, madame la présidente, alors je ne suis peut-être pas la meilleure personne pour vous le dire. On m'avait demandé de serrer les mains avant, ce que j'ai fait, plutôt qu'après, pour m'assurer de ne pas faire attendre trop longtemps mes homologues provinciaux. Je ne suis pas certain, mais je pense que les représentants doivent le savoir. On m'a dit que c'était une heure au total.

La présidente : Nous allons donc viser une heure. J'ai une longue liste d'intervenants. Cela dit, ma question visait en partie à demander aux sénateurs de poser des questions concises et directes, de sorte que tout le monde ait l'occasion de poser ses questions.

Si j'ai bien compris, les fonctionnaires resteront plus longtemps pour discuter des aspects plus techniques. Évidemment, les questions à l'intention du ministre porteront davantage sur les politiques et d'autres enjeux.

Le sénateur Downe : Je vais essayer d'être concis et de ne pas être trop dur, à la fois.

Monsieur le ministre, il y a eu des critiques par rapport aux accords commerciaux que nous avons signés. En fait, notre balance commerciale s'est détériorée après que nous les ayons signés, si on compare la situation à l'année précédente. Comme vous le savez, les avis sont très partagés sur la question. L'ancien codirecteur général de BlackBerry, Jim Balsillie, a fait une déclaration publique récemment dans les médias, et je vais le citer. J'aimerais d'ailleurs avoir votre avis là-dessus. Il a dit :

Our leading economic experts continue to offer policy strategies that have no bearing on the 21st-century economy. In 2016, the Governor of the Bank of Canada called the removal of trade tariffs "top of the list as a policy move." Canada currently has 14 free-trade agreements — 10 more than it did a decade ago — yet, our export volumes are shrinking. Canada doesn't have valuable IP to sell to the world so we continue exporting low-margin resource and agricultural goods while importing high-margin IP. If our leaders want to create sustainable economic growth, Canada's growth strategy must focus on creating high-margin IP-based exports that the world wants and must pay for.

What's your response to that vis-à-vis the importance of this trade deal?

Mr. Champagne: First of all, I'd say thank you, senator. I'm happy that you're referring to at least one in particular that I think is the free trade agreement between Canada and Korea. I saw the numbers recently going down, and I spoke to my counterpart to say that obviously we need to change the dynamic with respect to that.

With respect to Mr. Balsillie's comments, which I appreciate because, as you know, we do consult widely, I take a different view. What we're selling today, the traditional thing between goods and services is changing now because goods become intangible and migrate to IP, so I am well aware of Mr. Balsillie's comment, and I welcome his input because obviously he's been very successful.

The thing I would say, however, senator, is that engaging with SMEs across the nation, as we will be doing — and I would hope the Senate would play a part in explaining the benefit of CETA to our citizens across the nation. But when I think of a market of 510 million people and a public procurement of $3.3 trillion per year, I just believe that the prize for Canadian companies is enormous. We need to focus. You saw in the last budget that we did take measures that I think are going to help our SMEs, the focus being to increase exports.

If you saw in our 2017 budget, it was about training and innovation. Those are the two key elements. When I crisscross the country, people talk to me about human capital. I think we've dealt with the first one, which is to make sure we have the right training for our people but then focus on innovation and have all faith in Canadian companies in innovation.

This afternoon I'll be with one of them in the aerospace sector, which is very innovative and which I think is the type of company that will benefit from preferential access to markets in Europe.

Nos oracles économiques continuent de proposer des stratégies sans rapport avec l'économie du XXIe siècle. En 2016, le gouverneur de la Banque du Canada a réclamé la suppression, jugée par lui prioritaire, des tarifs commerciaux. Jusqu'ici, le Canada a conclu 14 accords de libre-échange, 10 de plus qu'il y a une décennie et, pourtant, le volume de ses exportations diminue. Dépourvu de propriété intellectuelle exportable, il continue donc de vendre des ressources et des marchandises agricoles à faible marge tout en important des produits de la propriété intellectuelle à forte marge. Si nos dirigeants veulent impulser une croissance économique durable au Canada, leur stratégie doit miser sur l'exportation de produits recherchés de la propriété intellectuelle, à forte marge et non gratuits.

Quelle est, pour vous, l'importance de cet accord commercial?

M. Champagne : Tout d'abord, je dois vous remercier. Je suis heureux que vous fassiez allusion à au moins un accord en particulier, celui avec la Corée, je crois. J'ai vu la chute récente des statistiques et j'en ai parlé à mes homologues, pour leur dire que, visiblement, nous avons besoin de changer la dynamique.

J'apprécie beaucoup les remarques de M. Balsillie, puisque, comme vous le savez, nous consultons beaucoup de milieux, mais je ne suis pas d'accord. Aujourd'hui, la différence traditionnelle entre les marchandises et les services s'estompe, en raison de la dématérialisation des marchandises et parce que, de plus en plus, ce sont des produits de la propriété intellectuelle. Je suis donc bien au courant des idées de M. Balsillie, que j'accueille volontiers, lui qui a connu une belle réussite.

Cependant, dans la mobilisation prochaine des petites et moyennes entreprises du Canada, que nous avons décidée, j'ose espérer que le Sénat aura un rôle en expliquant l'avantage de l'accord à tous les Canadiens. Mais l'existence d'un marché de 510 millions de consommateurs et d'un budget des marchés publics de 3,3 mille milliards de dollars par année m'amène à réfléchir, et je crois que les entreprises canadiennes paient le prix fort. Nous devons rediriger nos efforts. Vous avez vu que le dernier budget annonce des mesures favorables à nos PME, l'objectif étant d'augmenter les exportations.

Si vous avez bien compris, notre budget de 2017 privilégie la formation et l'innovation. Voilà les deux facteurs indispensables. Quand je sillonne le pays, les Canadiens me parlent de capital humain. Nous y avons pourvu en prodiguant la bonne formation aux Canadiens, puis en insistant sur l'innovation et en faisant tous confiance dans la capacité d'innovation des entreprises canadiennes.

Cet après-midi, j'irai en visiter une très innovante du secteur de l'aérospatiale, le genre d'entreprise qui profitera d'un accès préférentiel aux marchés européens. Nous sommes sensibles à

While we consider all views, I think you would agree with me overall, senator, that people in the region you represent will be benefiting from CETA.

Senator Downe: Thank you, minister. You're correct about Korea. The year before we signed the free trade agreement, our trade deficit was $3.1 billion. Last year it was $6.2 billion. There's also Honduras. The year before we signed a free trade agreement with them, our trade balance was a $191 million deficit. It was $313 million in 2016. With Costa Rica, the year before we signed the trade agreement, the trade deficit was $126 million, and it is $364 million in 2016. And Mexico was $2.9 billion, and last year it was $2.25 billion. I could go on and on. This is information from Industry Canada.

My last question concerns another part of the trade deal. As we all know, trade deals are a matter of give and take, and one of the things Canada appeared to give up was lifting the visa requirements for Bulgaria and Romania. I'm just wondering what the increased risks for Canadians are because those security environments were removed. I know you're not the minister responsible, but there may be officials with you who can answer this.

Mr. Champagne: I appreciate it. Thank you, senator.

I take your point about the trade deals. I'm not sure you can make a correlation between trade agreements and the numbers you quoted. This is what I've been taking on very much in my role with trade promotions. Some journalists have called me the chief marketing officer of Canada, and I do spend quite a bit of my time marketing Canadian goods and services. You mentioned a number of countries where I think we can do better. Senator, trust me; every morning when I wake up, I look in the mirror and say, "What can I do to improve these numbers?"

Coming to the visa requirement, as you said, the Minister of Immigration would probably be better placed than me. But let me say for the record that there is no direct link between that issue and CETA. Visa policy, as you know, is not part of CETA and this is a separate issue.

The visa issue for both those countries has been an ongoing discussion for some time, and we're pleased that both countries are willing to work with immigration officials to make the required policy adjustments on their end to allow us to lift the visa requirement.

I think it's fair to say — and you would expect that from me, senator — that part of my job is to ensure removal of trade irritants between nations, and certainly this has been a long-lasting one. I think it is good news that we can move forward in our bilateral relationship.

Chair, for the record, I want to say this has never been about security. This is about straining our immigration system for asylum seekers. I don't think we can raise the issue of security because all the safeguards and provisions are in place that have

toutes les opinions, et vous serez en gros d'accord avec moi, les habitants de la région que vous représentez profiteront de l'accord.

Le sénateur Downe : Merci, monsieur le ministre. Vous avez raison au sujet de la Corée. L'année avant celle de la signature de l'accord de libre-échange, notre déficit commercial se chiffrait à 3,1 milliards de dollars. L'année dernière, il était de 6,2 milliards. Dans l'année ayant précédé celle de la signature d'un accord de libre-échange avec le Honduras, notre déficit commercial, qui était de 191 millions, est passé, en 2016, à 313 millions. Avec le Costa Rica, il était de 126 millions avant et de 364 en 2016. Et, avec le Mexique, de 2,9 milliards avant, et, l'année dernière, de 2,25 milliards. Je pourrais continuer. Ce sont les chiffres d'Industrie Canada.

Ma dernière question porte sur une autre partie de l'accord. Comme nous le savons tous, les accords commerciaux résultent de compromis, et l'une des concessions du Canada aurait été de laisser tomber ses exigences en matière de visa pour la Bulgarie et la Roumanie. Je me demande seulement quels risques accrus courent les Canadiens en raison de ces concessions en matière de sécurité. Je le sais, ce n'est pas votre rayon, mais quelqu'un de votre suite pourrait répondre à cette question.

M. Champagne : Je comprends. Merci.

Je vois bien où vous voulez en venir au sujet des accords commerciaux, mais je ne suis pas sûr qu'on puisse les corréler avec vos chiffres. Dans mon rôle de promotion des échanges commerciaux, je dois en réfuter beaucoup. Des journalistes m'ont surnommé le mercaticien en chef du Canada, et, effectivement, je consacre beaucoup de temps à promouvoir les marchandises et les services canadiens. Dans les pays que vous avez énumérés, nous pouvons améliorer notre bilan. Croyez-moi, tous les matins, je m'interroge devant mon miroir pour y trouver une solution.

Comme vous l'avez dit, le ministre de l'Immigration serait le mieux placé pour vous renseigner sur les visas. Mais je vous l'affirme, aucun lien direct n'existe entre ce dossier et celui de l'accord. La politique des visas, vous le savez, n'a rien à voir avec cet accord. Deux dossiers distincts!

Avec ces deux pays, les visas faisaient l'objet de discussions depuis quelque temps, et nous sommes heureux qu'ils soient disposés à collaborer avec les agents de l'immigration pour apporter les corrections nécessaires à leur propre politique pour nous permettre à nous de laisser tomber nos exigences.

Une partie de mes tâches, et vous le savez bien, est d'aplanir les relations commerciales entre le Canada et d'autres pays, et c'était certainement un vieux différend entre eux et nous. Il faut se réjouir de ce déblocage dans nos relations bilatérales.

Madame la présidente, je tiens à le dire, ce dossier n'a jamais concerné la sécurité. Il s'agissait, pour nous, d'éviter de surcharger notre système d'immigration de demandes d'asile. Inutile de soulever la question de sécurité, parce que toutes les mesures et

allowed for the partial lifting in May 2017 and full lifting on December 1, 2017 as long as conditions are met by the other side, and they understand that well. I want to make sure that Canadians understand this has never been about security, but it has been about making sure that we maintain the integrity of our asylum process in Canada and about immigration issues.

Senator, I'm sure you appreciate removing trade irritants, and I do that on a daily basis. I think it is good news for Canadians that we were able to put a system in place with conditions that would be beneficial to both nations.

Senator Downe: I appreciate you're not the minister responsible, but I would argue it's directly related. The Prime Minister personally called the leaders of these two countries, assuring them that if they supported CETA, the visas would be lifted. There's a direct connection. Romanian and Bulgarian parliamentarians have told me that. It has been in the European media as well. They did not qualify for visa lifting. Suddenly they were lifted when CETA was on the line. It's part of the trade-off, and I understand that, but we'll pursue that with the appropriate ministers.

The Chair: I think at this point I have to redefine "crisp" into "short."

Senator Housakos assures me he has a short supplementary.

Senator Housakos: Senator Downe has the propensity to evaluate the success of a trade agreement based on it having a surplus in terms of trade. Minister, are there other barometers that would also deem a trade agreement as successful, besides a surplus or deficit?

Mr. Champagne: I appreciate your question. It is a good question.

Obviously there are many other measures of that. As we're going in this process with respect to CETA and making real trade for people, you will see that in the job numbers obviously. But I think it's making it real for consumers, better choice for consumers, and that should translate into better prices to consumers.

This is about making sure that we diversify, senator. I'm sure you would appreciate, at this particular moment in our trade history, that diversification for Canadians is key.

Sometimes when I'm on the road, I look at Canada as the bridge between the Atlantic and Pacific. When I pitch the Canada brand, I say to people around the world, look at Canada as the bridge between these two. Obviously the envy of the world, senator, is that we have achieved this milestone with the EU. To have preferential market access is, in my view, a game-changer for our nation.

dispositions sont en place pour autoriser, à compter de mai 2017, l'abandon partiel des exigences et, à compter du 1er décembre 2017, leur abandon complet, pour autant que les autres pays satisfassent aux conditions, ce qu'ils comprennent très bien. Que les Canadiens comprennent que ça n'a jamais été une question de sécurité, mais d'immigration et d'intégrité du processus canadien d'octroi de l'asile.

Je suis sûr que vous saluez l'embellie dans nos relations commerciales, ce à quoi je veille tous les jours, tout comme les Canadiens peuvent se réjouir des conditions qui, dans notre système, sont favorables aux deux nations.

Le sénateur Downe : Vous n'êtes pas le ministre responsable. Je le comprends. Mais une relation directe existe. Le premier ministre a personnellement promis aux dirigeants de ces deux pays de ne plus exiger de visas s'ils appuyaient l'accord. Le lien est direct. Des parlementaires roumains et bulgares me l'ont confirmé. Des médias européens en ont aussi parlé. Ces pays ne répondaient pas aux exigences pour l'abandon des mesures de visa. Mais voilà que, tout à coup, ces exigences tombent alors que l'accord est en cause. Ça fait partie du compromis, ce que je comprends, mais nous allons vider la question avec les ministres compétents.

La présidente : J'insiste : les questions doivent être courtes.

Le sénateur Housakos me l'assure, pour sa question supplémentaire.

Le sénateur Housakos : Le sénateur Downe tend à évaluer la réussite d'un accord commercial par l'existence d'un excédent commercial pour nous. Monsieur le ministre, existe-t-il d'autres baromètres que le surplus ou le déficit?

M. Champagne : Voilà une excellente question.

Manifestement, on peut employer beaucoup d'autres baromètres. Alors que nous nous engageons dans ce processus pour l'accord économique et commercial global et dans de véritables échanges commerciaux à l'avantage de la population, vous verrez que, manifestement, le nombre d'emplois compte. Mais je pense que ça devient vrai pour les consommateurs, que c'est un meilleur choix pour eux, pour qui ça devrait se traduire par des prix avantageux.

Ça veut dire que nous devons nous diversifier. Je suis sûr que vous avez compris que, en ce moment de l'histoire de nos échanges commerciaux, la diversification est la recette de la réussite pour les Canadiens.

Parfois, dans mes déplacements, je me représente le Canada comme le pont entre l'Atlantique et le Pacifique. Pendant ma promotion de la marque Canada, j'invite les étrangers à considérer ainsi le Canada. Nous avons visiblement fait des envieux par ce coup fumant avec l'Union européenne. Cet accès préférentiel au marché change tout pour notre pays.

As you know, we are very much dependent on trade with our southern neighbour and friends. I think it is good news that we can build upon that, but this is a whole-of-Canada effort with the house but also the Senate. As elected officials and as senators and as Canadians, we all have a role to make sure Canadians understand the benefit that will come with respect to trade, and trade starts with people-to-people relationships. With Europe, not only do we share values but a common history in many respects. I think that this is the way we're going to demonstrate to the ratification process in Europe that trade has been beneficial to people.

This is what I've been saying, and I think you'll hear the EU commissioner is very much focused on making trade real for people.

Senator Marwah: Thank you, minister, for coming today. I must admit that I am very supportive of the agreement and I congratulate you for getting it to this point. It is a very positive step forward. But as you know, in every trade agreement there are winners and there are losers. There are some sectors that are clearly hurt by trade, and hence we need to have something to transition them to a better place, so to speak.

I'd like your views on the provisions and safeguards you have for these sectors, and in addition to having them, how do you know they're adequate and how do you know they're working?

Mr. Champagne: Thanks for your question. Running an open and transparent government and one that consults, and obviously we have been consulting with industry, two come to mind when it comes to CETA. I can talk about our dairy producers — coming from a rural riding, I have a number of them in my own backyard — and the fisheries industry on the Eastern Seaboard.

With respect to the dairy industry, a colleague has put a program in place of $350 million to help the industry to innovate and be more efficient, understanding that there will be market opportunities in Europe, and we want our dairy producers to seize that moment.

And there will be incoming cheese from Europe, if that's where you were going. We know the quota that we've given has been phased over five years. We know that the growth in the market is about 1 per cent a year. So this is probably going to largely offset the quotas that will be entering Canada.

With respect to the fisheries in Newfoundland and Labrador, as you know, there is a fund in the Atlantic region to deal with fisheries issues. Again, this is about efficiency and making sure that we modernize and prepare our exporters to benefit from these opportunities.

When I was in London, I used the lobster example, which somehow became famous in some of the papers there. The *Sun* put that on their front page. I was saying lobster, which is a staple in Europe sometimes during Christmas, exported today has an

Comme vous le savez, nous dépendons beaucoup des échanges avec notre voisin et nos amis du Sud. Je pense que nous pouvons nous réjouir de l'occasion à saisir, mais c'est le fruit d'un effort collectif de tout le Canada, avec la Chambre et le Sénat. En notre qualité d'élus ou de sénateurs et de Canadiens, nous avons tous un rôle pour expliquer aux Canadiens les avantages qui découleront des échanges commerciaux, lesquels commencent par des rapports personnels. Avec l'Europe nous n'avons pas seulement des valeurs en commun mais une histoire aussi, sous de nombreux rapports. C'est ainsi, je pense, que nous allons montrer au processus de ratification en Europe que les échanges commerciaux ont été bénéfiques pour les populations.

C'est ce que j'ai toujours dit, et je pense que le commissaire de l'Union européenne vous dira qu'il privilégie beaucoup la concrétisation des effets des échanges commerciaux pour la population.

Le sénateur Marwah : Merci, monsieur le ministre, de votre visite. Je dois admettre que je suis un fervent partisan de l'accord. Je vous félicite pour les résultats que vous avez obtenus jusqu'ici. C'est un très grand pas en avant. Mais, comme vous le savez, chaque accord commercial fait des gagnants et des perdants. Visiblement, des secteurs sont lésés, ce qui nous oblige à appliquer des mesures de transition, pour les dédommager, peut-on dire.

Je voudrais connaître votre point de vue sur les mesures et les garanties que vous prévoyez avec eux et savoir comment vous prévoyez qu'elles seront convenables et efficaces?

M. Champagne : Je vous remercie pour cette question. Comme notre gouvernement est transparent, qu'il favorise la consultation, et que, manifestement, nous avons consulté l'industrie, je pense particulièrement à deux secteurs : le secteur laitier, parce que je viens d'une circonscription rurale et que certains producteurs laitiers sont mes voisins; l'industrie de la pêche sur la côte Est.

Pour le secteur laitier, un autre ministre a mis sur pied un programme de 350 millions de dollars pour l'aider à innover et à devenir plus efficace, étant entendu que des possibilités commerciales se présenteront en Europe, que nous voulons que nos producteurs laitiers saisissent.

Du fromage nous proviendra d'Europe, si c'est sur ce terrain que vous vouliez m'entraîner. Nous savons que les quotas que nous avons accordés s'appliqueront graduellement sur une période de cinq ans et que la croissance du marché est d'environ 1 p. 100 par année. Cette croissance absorbera une grande partie des quotas qui entreront au Canada.

Pour la pêche à Terre-Neuve-et-Labrador, vous savez qu'un fonds existe dans la région de l'Atlantique, pour les problèmes de pêche. Encore une fois, il s'agit d'être efficace, de moderniser le secteur et de préparer nos exportateurs à profiter des occasions qui se présenteront.

De passage à Londres, je me suis servi de l'exemple du homard, que, d'une façon ou d'une autre, certains journaux ont médiatisé. Le *Sun* y a consacré sa une. Je disais que le homard, qu'on consomme invariablement dans le temps de Noël en Europe, y

import duty of up to 25 per cent. On day one that would go down to zero. I was trying to illustrate to consumers in Europe the benefit of free trade and CETA for them.

We have put these measures in place, senator, to make sure our industry can innovate, can be efficient to seize the opportunity of an increasing consumer market, the largest consumer market for food products being Europe.

Senator Marwah: Is there any process in place to make sure over time this is working, that these people are benefiting from it? The worry I have is that we put these programs in place and we think everything is fine, as opposed to tracking and measuring it over time and making sure those safeguards are helping the people they're intended to help.

Mr. Champagne: We will continue to listen to all stakeholders. We have done that to reach the point where we are with CETA, with provinces and territories. As you would expect, they are looking at me, in particular, to engage with them on an ongoing basis.

As I say, I come from a particular part of our country which has a lot of dairy farmers. I meet them, I would say, almost every weekend when I go home. I'm reminded of their concerns and the opportunities they see in CETA. We will be engaging.

To your point, senator, we want to make sure that this is a success story for all Canadians. We will be listening. These programs have been announced. The program needs to be defined, but we want to make sure that they do generate the outcomes that were set forth, basically giving our industry the tools to succeed and compete successfully with this increased market access.

Senator Munson: Congratulations, minister, on your appointment. I want like to explore more on that. You said three or four times that you come from a rural riding that was once represented by a prime minister. Rural Canada should not be left behind. You talk about seeing dairy producers every weekend. There are big numbers we are talking about.

Instead of talking to politicians today, I'd like you to talk to people in your rural riding and other ridings of how you see CETA working, specifically to give us some examples, if this all works, in terms of jobs that will take place in rural Quebec and in the rest of the country. Do you have a vision? Is there a plan that will increase employment in the dairy industry? Because it is scary for them; the unintended consequences of what may be good for Europe may not be good for Canada. Can you take a good hard look and tell those who live in rural ridings, yes, you will benefit and how?

Mr. Champagne: Senator, thanks for the question.

était frappé d'un droit à l'importation de jusqu'à 25 p. 100. Dès le premier jour de la mise en vigueur de l'accord, ce droit disparaîtra. J'essayais de montrer aux consommateurs européens l'avantage du libre-échange et de l'accord économique et commercial global pour eux.

Nous avons mis ces mesures en place pour nous assurer que l'industrie peut innover, qu'elle peut être efficace et qu'elle peut bien saisir les occasions qu'offre un marché de consommation en croissance, le premier de ce genre pour les produits alimentaires, l'Europe.

Le sénateur Marwah : Des mécanismes sont-ils prévus pour s'assurer que, au fil du temps, ce sera efficace, que les bénéficiaires visés en profiteront? Je crains que nous ne mettions ces programmes en place en pensant que tout ira bien, plutôt que de faire un suivi, de mesurer et de s'assurer que ces garanties aident bien les bonnes personnes.

M. Champagne : Nous continuerons d'être à l'écoute de tous les acteurs. Nous l'avons fait au point où nous marchons de pair avec les provinces et les territoires dans le dossier de l'accord. Comme vous pouvez bien vous y attendre, ils comptent sur moi, notamment, pour toujours les écouter.

Comme je le dis, je viens d'une région laitière. J'y rencontre les producteurs laitiers presque toutes les fins de semaine, quand je me retire chez moi. Ils me rappellent leurs sujets de préoccupation et les occasions à saisir qu'ils perçoivent dans l'accord. Nous resterons en contact.

Comme vous dites, il faut s'assurer que tous les Canadiens y gagneront. Nous les écouterons. Ces programmes ont été annoncés. Ils restent à définir, mais nous nous assurerons qu'ils produiront les résultats visés, essentiellement donner à notre industrie les moyens de réussir et d'affronter avec succès la concurrence dans ce marché rendu plus accessible.

Le sénateur Munson : Toutes mes félicitations, monsieur le ministre, pour votre nomination. Je tiens à en savoir davantage à ce sujet. Vous avez parlé trois ou quatre fois de vos origines rurales, dans une circonscription qui a déjà été représentée par un premier ministre. Il ne faut pas négliger le Canada rural. Vous avez dit rencontrer des producteurs laitiers toutes les fins de semaine. Nous discutons de chiffres très importants.

Au lieu de vous adresser aujourd'hui à des politiciens, parlez à vos électeurs ruraux et à ceux d'autres circonscriptions de votre perception des résultats de l'accord économique et commercial global, particulièrement pour citer des exemples, éventuellement, des emplois qui seront créés dans le Québec rural et dans le reste du pays. Avez-vous une vision, un plan qui permettra d'augmenter le nombre d'emplois dans le secteur laitier? Parce que, il faut le dire, les gens ont peur. Les conséquences imprévues de ce qui peut être bon pour l'Europe peuvent ne pas être bonnes pour le Canada. Après un examen sérieux, pouvez-vous dire aux populations rurales qu'elles en profiteront et de quelle manière?

M. Champagne : Je vous remercie de cette question.

You're quite right. Coming from a rural riding with a number of dairy producers, let me take the example of FX Pichet, which is in my riding. This is a cheese producer that has won numerous awards in Canada and around the world. As you know, the $350 million announced by my colleague Minister MacAulay was split into $250 million, which would go to farm equipment and milking technologies, and $100 million for innovative dairy processing. I would hope to work with them to make sure that these investments in plant and equipment would allow them to access the primary consumer market for these products in Europe.

I just came back from Dubai where I was attending the Gulfood fair, one of the largest fairs in the world. I can report back to you that Canada Brand has never been better in the world. Food safety — people look at Canadian products in a very favourable way. The clients of those which were present at this fair, which attracted 35,000 people, just the magnitude of the number, I was told that the people gathering around the Canada booth has never been bigger. Food safety is a big thing in the world, and I would hope through the measures we've put in place now that our cheese producers will be able to export in Europe and benefit from this market access which is not present today because of the import duty.

The challenge that you're putting on us, which I take, is to work with small- and medium-sized farming communities to make sure these programs are leading to the results you would expect. Because what we want to see and why we have been able to negotiate free market access in Europe is to give them a chance to do more.

I have some numbers. I was told that the growth in cheese, for example, the growth in market, is about 1 per cent a year. As you know, the access we've given to Europe is over five years.

The reduction would probably outpace the growth you see in the market. In terms of having more cheese coming in, that shouldn't really be a concern. The big prize for us is having our producers take the opportunity they have now to export in Europe.

Senator Munson: Yesterday we heard the concerns and worry about the U.K. Does this free trade agreement in any way jeopardize our strong trading relationship with a traditional trading partner like the United Kingdom? There is a tremendous worry with Canadian companies that you can't have it both ways.

Mr. Champagne: Not at all. I have already met with Dr. Liam Fox three times since I've been appointed. Obviously the U.K. is our largest trading partner within Europe, and through provisional application, Canada and the U.K. will have a free trade agreement. They have been one of the strongest proponents in the EU with regard to CETA. Dr. Fox reaffirmed their

Vous avez absolument raison. Dans ma circonscription rurale, on compte un certain nombre de producteurs laitiers, par exemple la fromagerie F.X. Pichet, qui a remporté de nombreux prix au Canada et à l'étranger. Comme vous savez, les 350 millions de dollars annoncés par mon collègue MacAulay ont été répartis en un montant de 250 millions destiné à l'équipement agricole et aux technologies laitières et de 100 millions pour la transformation laitière innovante. J'espère pouvoir collaborer avec eux pour m'assurer que ces investissements dans les installations et le matériel permettront de percer ce principal marché de consommation qu'est l'Europe.

J'arrive de Dubaï, où j'ai assisté au salon Gulfood, l'un des plus importants du monde. Je peux vous dire que la marque Canada ne s'est jamais mieux portée dans le monde. La salubrité des produits canadiens dispose très bien les clients en leur faveur. Ce salon a attiré 35 000 personnes. Le nombre à lui seul dit tout. Il paraît que le stand du Canada n'a jamais attiré autant de curieux. La salubrité des aliments, on en parle beaucoup dans le monde, et j'espère que nos mesures permettront à nos fromagers d'exporter en Europe et de percer ce marché, ce que, aujourd'hui, les droits d'importation interdisent.

Vous nous mettez au défi de collaborer avec les collectivités agricoles de petite et de moyenne taille pour veiller à ce que ces programmes donnent les résultats escomptés. Je compte relever ce défi, car ce que nous voulons, c'est leur donner l'occasion d'accroître leurs activités. C'est pour cette raison précise que nous avons négocié un accès libre au marché européen.

J'ai des statistiques. On m'a informé, par exemple, que la croissance du marché du fromage est estimée à 1 p. 100 par année. Comme vous le savez, l'accès que nous avons accordé à l'Europe est valable pour plus de cinq ans.

La réduction pourrait probablement être plus rapide que la croissance qu'on observe dans le marché. Pour ce qui est de l'augmentation des importations de fromage, cela ne devrait pas vraiment poser problème. Pour nous, l'essentiel c'est que nos producteurs puissent saisir l'occasion qui leur est maintenant offerte d'exporter leurs produits en Europe.

Le sénateur Munson : Hier, diverses préoccupations et inquiétudes ont été soulevées par rapport au Royaume-Uni. Cet accord de libre-échange menace-t-il d'une quelconque façon les solides relations commerciales que nous entretenons avec l'un de nos partenaires commerciaux traditionnels comme le Royaume-Uni? Les entreprises canadiennes craignent de ne pas avoir accès aux deux.

M. Champagne : Pas du tout. J'ai déjà eu trois rencontres avec M. Liam Fox depuis que j'ai été nommé. De toute évidence, le Royaume-Uni est le plus important partenaire commercial du Canada au sein de l'UE, et l'application provisoire se traduira par un accord de libre-échange entre le Canada et le Royaume-Uni. Le pays était l'un des plus ardents promoteurs de l'AECG en

commitment to have that ratified in the British Parliament during the next few months, so there will be a free trade agreement with the U.K.

I have said publicly that we do recognize we want that trade relationship to be maintained. Our officials, although they cannot negotiate formally, there has been discussions between our officials. I met Dr. Fox recently at the Commonwealth meeting of trade ministers in London to make sure something which is going well should continue.

We want to offer predictability, stability. We understand it is in both nations' best interests. We share common values and, in some respects, a common history, so certainly we are committed, as the Prime Minister reiterated yesterday, that we will let them do their process. We want the good trading relationship to continue after they finish their process with Europe. I can assure you, senator, that that's something we're looking at very carefully.

Senator Woo: Minister, thank you for your testimony. I wanted to ask you a high-level question about the politics of the deal, particularly in the EU. As you know, there are reports about our Belgium friends in Wallonia potentially holding up the deal on the EU side. There is the bigger question of elections across Europe. We had one in Holland already, one in France coming up and Germany. Could you say a bit about the importance of this deal in promoting the kind of Liberal open trading order that Canada supports and wants to advance in the world and how this may or may not serve that cause both in the European Union and in the broader international trading community?

Mr. Champagne: Thank you, senator. That's a very good question. As you know, the ratification process in Europe has started. Latvia was first. I had promised the EU ambassadors in Ottawa that I would visit the three first countries, so there is a small competition going on. I am told that Estonia is not too far, Lithuania, Denmark maybe soon and others. We're following that on a daily basis to make sure that this process is going well.

I'm in regular contact with the EU commissioner to be as helpful as possible on behalf of Canada. Obviously we have to do our own processes, but we want to be helpful not only with politicians but with the Chamber of Commerce and stakeholders in Europe.

Senator, in a world of uncertainty and predictability, of questioning about the rule-based order that we built in the trading system since the Second World War, the world, when I travel on behalf of Canada, is telling me they were relieved to see that Canada and Europe would bring a strong voice in the world, a

Europe. M. Fox a réitéré l'engagement du pays à l'égard de la ratification de l'accord par le Parlement britannique au cours des prochains mois. Donc, il y aura un accord de libre-échange avec le Royaume-Uni.

J'ai affirmé publiquement que nous voulons le maintien de cette relation commerciale. Même s'ils ne peuvent négocier officiellement, nos représentants respectifs ont tenu des discussions. J'ai récemment rencontré M. Fox lors de la rencontre des ministres du Commerce des pays du Commonwealth, à Londres, pour rappeler que nous voulons maintenir ce qui fonctionne bien.

Nous voulons assurer prévisibilité et stabilité, car nous sommes conscients que c'est dans l'intérêt des deux pays. Nous avons des valeurs communes et, à certains égards, une histoire commune. Nous avons donc l'intention, comme le premier ministre l'a réitéré hier, de les laisser terminer leur processus. Nous voulons que nos bonnes relations commerciales se poursuivent au terme de leur processus avec l'Europe. Je peux vous assurer, sénateur, que nous suivons la situation de très près.

Le sénateur Woo : Merci de comparaître, monsieur le ministre. Je voulais vous poser une question pointue sur l'aspect politique de l'accord, en particulier par rapport à l'UE. Comme vous le savez, on laisse entendre que nos amis de la Belgique — de la Wallonie — pourraient bloquer l'accord du côté de l'Union européenne. À cela s'ajoute l'enjeu plus important des élections en Europe. Des élections ont déjà eu lieu en Hollande et il y aura bientôt des élections en France et en Allemagne. Pourriez-vous nous parler de l'importance de cet accord pour la promotion de la libéralisation du commerce que prône le Canada et qu'il souhaiterait étendre à l'échelle mondiale, et nous dire en quoi cela pourrait ou non contribuer à l'avancement de cette cause, tant au sein de l'Union européenne que dans la communauté commerciale internationale en général?

M. Champagne : Merci, sénateur. C'est une excellente question. En Europe, comme vous le savez, le processus de ratification est déjà commencé. La Lettonie a été le premier pays à le faire. J'ai promis aux divers ambassadeurs des pays de l'UE présents à Ottawa que je visiterais les trois premiers pays à le ratifier. Il y a donc un petit concours. On me dit que l'Estonie s'apprête à emboîter le pas et qu'elle sera peut-être suivie, bientôt, de la Lituanie et du Danemark, entre autres. Nous suivons les progrès au quotidien pour nous assurer que tout se passe bien.

Je communique régulièrement avec la commissaire européenne afin de jouer un rôle le plus utile possible, au nom du Canada. Nous avons évidemment nos propres processus, mais nous voulons nous rendre utiles, pas seulement auprès des politiciens, mais aussi auprès de la chambre de commerce et de divers acteurs en Europe.

Sénateur, dans un monde incertain et imprévisible caractérisé par la remise en question du système commercial fondé sur des règles que nous avons mis en place depuis la Deuxième Guerre mondiale, ce que je perçois dans les commentaires que j'entends lors de mes voyages, où je représente le Canada, c'est que la

different voice, a voice which talks about stability, predictability, a rules-based system, a system that values diversity and inclusiveness, which has progressive elements around the environment, workers' rights, the right of states to legislate in the public interest, and innovative approaches with respect to investor state dispute settlements.

communauté internationale est soulagée de voir que le Canada et l'Europe peuvent être une voix forte dans le monde, une voix différente, une voix qui prône la stabilité, la prévisibilité, la mise en place d'un système fondé sur des règles, un système qui accorde une grande valeur à la diversité et à l'inclusion et qui comporte des éléments progressistes pour les questions liées à l'environnement, aux droits des travailleurs, au droit des États de légiférer dans l'intérêt public, ainsi que des approches novatrices pour les mécanismes de règlement des différends entre investisseurs et États.

Senator, the world is looking at us now to lead. The CETA agreement, I can assure you — and I've been at a number of meetings already. People are saying, "Well, let's refer back to CETA. Let's go back to the provisions in CETA in different fora. Why don't we use CETA as a base and see what you guys have achieved?"

Sénateur, le monde s'attend maintenant à ce que nous soyons des chefs de file. Je peux vous assurer que l'AECG... J'ai déjà participé à diverses rencontres. Les gens ont tendance à dire qu'ils doivent s'inspirer de l'AECG et utiliser les mêmes dispositions pour d'autres accords. Ils se demandent s'il ne conviendrait pas de prendre l'AECG comme modèle et d'examiner ce que nous avons accompli.

It's the best way that Canada can lead in the world. We have a trade agenda that reflects our values, and that's why people want to do business with Canada, I think. Clearly, we are an important player in the world. Honestly, a lot of people were saying that what Canada and Europe have achieved is we're leading in that sense and people wanted that voice to be heard. We believe, as Canada, in open trade, and I stated that in another forum just recently in Chile. We believe that trade can be an element of good in the world and that it can help raise standards.

C'est le meilleur moyen pour le Canada de jouer un rôle de chef de file mondial. Notre programme commercial reflète nos valeurs, et c'est ce qui incite les gens à faire affaire avec le Canada, à mon avis. Notre pays est de toute évidence un acteur important sur la scène mondiale. Beaucoup de gens estiment que ce que le Canada et l'Europe ont accompli est sans précédent. Ils veulent que cette voix se fasse entendre. Le Canada croit en l'ouverture des échanges commerciaux, et c'est précisément ce que j'ai déclaré récemment sur une autre tribune, au Chili. Nous sommes convaincus que le commerce peut être un vecteur positif dans le monde et qu'il peut aider à rehausser les normes.

What we put in CETA is applauded by many. I was with the Prime Minister in Europe when we were at Strasbourg. Then we went to Berlin and Hamburg, and people applauded that. I'm happy to say that if we can lead the world in a positive and value-based system of trade, thanks, and the world is looking at Canada and Europe to complete that as quickly as possible.

Les mesures que nous avons mises en place dans l'AECG ont été accueillies très favorablement. J'ai accompagné le premier ministre en Europe. Nous sommes allés à Strasbourg, puis à Berlin et à Hambourg, et nous avons reçu des félicitations pour cet accord. Si nous pouvons être un chef de file mondial en mettant en place un système d'échanges commerciaux à la fois positif et axé sur les valeurs, c'est bien. La communauté internationale espère que le Canada et l'Europe pourront le ratifier le plus tôt possible.

Senator Woo: Would you comment on my specific question about the risk that Wallonia might hold up the EU ratification process as a whole?

Le sénateur Woo : J'aimerais avoir vos commentaires sur ma question précise sur la possibilité que la Wallonie bloque le processus de ratification de l'Union européenne.

Mr. Champagne: As you know, there are two provisional applications, which we are expecting in the spring. Ninety-nine per cent of all the tariff lines and everything that is economically significant between our two nations would come into force. Certain elements of the agreement will not.

M. Champagne : Comme vous le savez, il y a deux applications provisoires. Nous nous attendons à ce qu'elles entrent en vigueur au printemps. Cela toucherait 90 p. 100 des lignes tarifaires et tous les aspects importants pour nos deux pays, sur le plan économique. Certains éléments de l'accord n'entreraient pas en vigueur.

The EU is 28 nations plus 10 sub-nationals, so it's 38 for ratification. It will take some time. You may recall that the EU-Korea free trade agreement took about four years to be ratified, if my numbers are correct.

L'Union européenne, c'est 28 pays et 10 entités infranationales, pour un total de 38 participants au processus de ratification. Cela prendra du temps. Vous vous souvenez sans doute que la ratification de l'accord de libre-échange entre l'UE et la Corée du Sud a pris environ quatre mois, si je ne me trompe pas.

I think that the best way we can show Walloons and others is to make trade with their people. When people see the numbers and that small businesses today are having better market access, consumers in Europe are having more choices and that this has translated into more jobs and prosperity, I think we're going to win the argument, because this is about making trade real for people.

So there might be a political discourse, but at the end of the day, this agreement is for people. This is for workers, consumers and exporters. Our engagement is really to show that this is beneficial, and I am convinced that we'll succeed in convincing people this is the right thing to do.

The Chair: I have a long list of people. Senator Mockler is next.

[*Translation*]

Senator Mockler: Thank you very much, minister. I am from New Brunswick. I would like to come back to the question raised by Senator Munson.

[*English*]

One of the few matters actually known since yesterday is that the process has begun but Article 50 has never been acted on before, and there are a lot of unknowns and it's alarming. On the weekend I had some companies in New Brunswick asking me this, minister, and I would like it if you could give us an update on Britain and the EU and countries like Canada that deal with both Britain and the EU. The major question for Canadian companies who have used London or still use London as a base to do business with Britain and access the continent is what our status will be with the EU and what rules will govern trade relations with the remaining EU countries and Britain and Canadians. Canadians and companies want to know this now.

[*Translation*]

Mr. Champagne: Thank you for the question. When it comes to our relationship with the European Union and England, as I mentioned, I have met with Liam Fox three times. Our position has always been that there will be a free trade agreement between Canada and Europe and, of course, England, with the agreement's provisional application. We recognize that this trade relationship is beneficial to both sides. That is our largest trade partner in Europe. We are currently doing everything we can — in other words, our representatives have begun informal discussions with our British colleagues. I believe that is the best thing to do right now. There will be a free trade agreement, and our entrepreneurs, our small-and medium-sized businesses, must be reassured. What I said, and what the Prime Minister reiterated yesterday, is that we are very aware of the trade relationship

Je pense que l'établissement de relations commerciales avec la Wallonie et d'autres est la meilleure façon de démontrer l'importance de cet accord. Lorsque les gens verront les chiffres, qu'ils constateront que les petites entreprises ont un meilleur accès aux marchés, que les consommateurs auront plus de choix et que cela favorise la création d'emplois et la prospérité, je pense que nous gagnerons leur adhésion. L'enjeu est que le commerce se traduise par des résultats concrets, pour les gens.

Donc, malgré les discours politiques, cet accord est essentiellement pour les gens, soit les travailleurs, les consommateurs et les exportateurs. En somme, nous nous engageons à démontrer qu'il est avantageux. Je suis certain que nous pourrons convaincre les gens que c'est la chose à faire.

La présidente : J'ai une longue liste d'intervenants. La parole est maintenant au sénateur Mockler.

[*Français*]

Le sénateur Mockler : Je vous remercie beaucoup, monsieur le ministre. Je suis du Nouveau-Brunswick. J'aimerais revenir à la question soulevée par le sénateur Munson.

[*Traduction*]

L'une des rares choses que l'on sait, depuis hier, c'est que le processus est commencé, mais que l'article 50 n'a jamais été appliqué auparavant, ce qui entraîne son lot d'incertitudes et d'inquiétudes. Au cours de la fin de semaine, des représentants d'entreprises du Nouveau-Brunswick m'ont posé la question, monsieur le ministre, et j'aimerais que vous nous donniez une mise à jour sur la situation entre le Royaume-Uni et l'Europe, ainsi que sur des pays comme le Canada qui font affaire tant avec le Royaume-Uni que l'UE. La principale préoccupation des entreprises canadiennes qui ont utilisé ou qui utilisent toujours Londres comme porte d'entrée au marché britannique et au marché continental est liée à la nature de notre statut avec l'UE et aux règles applicables aux relations commerciales du Canada avec le Royaume-Uni et avec les autres pays de l'Union européenne. Les Canadiens et les entreprises canadiennes veulent le savoir maintenant.

[*Français*]

M. Champagne : Je vous remercie de cette question. Pour ce qui est de nos relations avec l'Union européenne et l'Angleterre, comme je l'ai mentionné, j'ai rencontré M. Liam Fox à trois reprises. Notre position a toujours été qu'il y aura un accord de libre-échange entre le Canada et l'Europe et, évidemment, l'Angleterre, lors de l'application provisoire de l'accord. Nous reconnaissons qu'il s'agit d'une relation commerciale qui est avantageuse des deux côtés. C'est notre plus grand partenaire commercial en Europe. Ce que nous pouvons faire présentement, nous le faisons, c'est-à-dire que nos représentants ont entamé des discussions informelles avec nos collègues britanniques. Je crois que c'est la meilleure chose à faire pour l'instant. Il y aura un accord de libre-échange, et nos entrepreneurs, nos petites et moyennes entreprises doivent être rassurées. Ce que j'ai dit, et que

between Canada and England, and we want that trade relationship to continue, and even flourish, in a sense. When the time comes, we will take actions to ensure stability and predictable rules.

You can reassure the people of New Brunswick. We are working together and according to the rules established based on European rules. However, we are holding informal discussions with our British partners, as that is in their interest, but also in the interest of Canadian businesses.

Senator Gold: Welcome, minister.

[*English*]

The dispute resolution provisions have attracted a lot of discussion and controversy, especially with respect to investor relations. Are you satisfied that the innovations in this act go far enough to protect the legitimate Canadian governmental interests in regulating in the public interest?

Mr. Champagne: The answer is yes. I think the world is looking at that, senator, the innovation that we've put forward with respect to the government right to regulate to achieve legitimate purpose in the health and safety areas.

There are two aspects. There are the substantive provisions which recognize things that are dear to Canada and the European Union, and there are also the procedural aspects with respect to the creation of an appellate body and the independence of those who will be sitting on these panels. I think that there is still some work to be done with respect to that. We've said to our European counterparts that we'll be continuing to work with them. But it's about transparency, efficiency, impartial resolution, justice and the appearance of justice. I think we have improved significantly the type of dispute-settlement mechanism that exists.

I can tell you, senator, this is one of the clauses that many nations in the world are looking at. We have also committed with the European Union to be speaking around the world about the multi-investment court that could be hosted. We're making some progress. I spoke about that concept with a number of nations. I think it's getting more and more attention.

I think yes, I'm happy, and I think this might become over time something that you'll see more and more in trade agreements around the world.

Senator Bovey: Thank you, Mr. Minister, for being with us. I applaud you for looking at this to be a success story for all Canadians, one that reflects our values and the values you said

le premier ministre a répété hier, c'est que nous sommes très conscients de la relation commerciale entre le Canada et l'Angleterre, et nous voulons que cette relation commerciale se poursuive, et même qu'elle fleurisse, dans un sens. Nous allons prendre les mesures, le moment venu, pour nous assurer qu'il y aura une stabilité et des règles prévisibles.

Vous pouvez rassurer les gens du Nouveau-Brunswick. Nous travaillons de concert et dans le respect des règles établies en fonction des règles européennes. Cependant, nous avons des discussions informelles avec nos partenaires britanniques, parce que c'est dans leur intérêt, mais également dans celui des entreprises canadiennes.

Le sénateur Gold : Je vous souhaite la bienvenue, monsieur le ministre.

[*Traduction*]

Les dispositions sur le règlement des différends ont suscité beaucoup de discussion et de controverse, en particulier celles sur les relations avec les investisseurs. Êtes-vous certain que les innovations de cette mesure législative vont assez loin pour protéger le droit légitime du gouvernement canadien de légiférer dans l'intérêt public?

M. Champagne : La réponse est oui. Sénateur, je pense que le monde entier porte attention aux mesures novatrices que nous avons incluses quant au droit légitime du gouvernement de légiférer pour les questions liées à la santé et à la sécurité.

Il y a deux aspects. Il y a des dispositions de fond qui reconnaissent les aspects qui sont d'une importance capitale pour le Canada et l'Union européenne, ainsi que des éléments de procédure concernant la création d'un organe d'appel et l'indépendance des membres qui seront appelés à y siéger. Je crois qu'il reste du travail à faire à cet égard. Nous avons informé nos homologues européens de notre volonté de maintenir notre collaboration. Cela dit, c'est une question de transparence, d'efficacité, de résolution impartiale, de justice et d'apparence de justice. Je pense que nous avons apporté d'importantes améliorations par rapport aux mécanismes de règlement des différends existants.

Sénateur, je vous assure que c'est l'une des dispositions qui suscite beaucoup d'attention à l'échelle mondiale. Nous nous sommes engagés auprès de l'Union européenne à discuter, partout dans le monde, du tribunal d'investissement multilatéral qui pourrait être créé. Nous faisons des progrès. J'ai discuté de ce concept avec des représentants de divers pays. Je pense que cela suscite de plus en plus d'attention.

Je dirais que je suis satisfait. À mon avis, au fil du temps, ce genre de choses sera de plus en plus fréquent dans les accords commerciaux internationaux.

La sénatrice Bovey : Merci, monsieur le ministre, d'être venu au comité. Je vous félicite de veiller à ce que cela soit une réussite pour tous les Canadiens, quelque chose qui reflète les valeurs

you're upholding, and of course Canadian values include culture. We all know how successful the former Trade Routes programs were with regard to the exports of cultural goods and services.

I'm interested in the aspect of culture when it comes to this agreement. I know that like Canada, the European Union protects the culture of its individual states, and I'm wondering if this similar outlook will make this aspect of the negotiations simpler for both sides and in light of the Government of Canada's briefing note on culture and CETA, which states that the chapter does not apply to certain types of procurement related to cultural industries. I'd be interested to know what those certain types of procurement are.

Mr. Champagne: I appreciate that. Madam Chair, in the interest of being succinct, I will say a few words and ask Steve to go right to your point.

The Chair: I'm mindful of your time, so I think if you can answer it from a policy perspective, the department officials will remain for the next hour where we can dig down deep on the contracts. Rather than yielding to the officials, your part of the answer would be helpful, and that way I can get all senators in on the questions.

Mr. Champagne: I'm happy to do so, chair.

From a policy perspective, I can say that there is recognition of cultural diversity. As you say, there are a number of exclusions in the CETA agreement to reflect that because this is one of the values that Canadians hold dear. There are also other provisions with respect to other areas of social policy that are excluded from the application of free trade, but in the interests of time I'm happy to have the officials walk you through the specific elements where we have preserved that. I'm happy that you raised that because that's an important thing that Canadians understand. When I say trade could be an element of good, it's also about protecting some of the things we hold dear in Canada and I think diversity is one of them.

Senator Bovey: And taking Canadian culture abroad.

Mr. Champagne: Exactly. As we know, as the content is shifting to more digital content, we could go on to that, and I think this is an area we're very much mindful of, senator.

Senator Bovey: Including copyright?

Mr. Champagne: Including copyright.

canadiennes — que vous affirmez défendre —, ce qui englobe évidemment la culture. Nous sommes tous conscients du succès qu'ont connu les programmes Routes commerciales pour l'exportation de biens et de services culturels.

Mon intérêt pour cet accord est lié à l'aspect de la culture. Je sais qu'à l'instar du Canada, l'Union européenne protège la culture de ses États membres. Je me demande si cette similarité des points de vue facilitera, des deux côtés, les négociations concernant cet aspect, surtout lorsqu'on tient compte du document d'information du gouvernement canadien sur la culture et l'AECG, dans lequel on indique que « ce chapitre ne s'applique pas à certains types de marchés publics liés aux industries culturelles ». J'aimerais savoir de quels types de marchés publics il s'agit.

M. Champagne : Je vous remercie de la question. Madame la présidente, je vais faire un bref commentaire, question de concision, puis je demanderai à Steve de parler du point qui a été soulevé.

La présidente : Je suis consciente du temps dont vous disposez. Donc, je pense que si vous pouvez donner une réponse par rapport aux politiques, les fonctionnaires du ministère pourront nous donner des détails sur les contrats, étant donné qu'ils demeureront ici pour la prochaine heure. Plutôt que de céder la parole aux fonctionnaires, vous pourriez nous donner votre point de vue, ce qui nous serait utile. Cela me permettrait de donner à tous les sénateurs l'occasion de poser des questions.

M. Champagne : Avec plaisir, madame la présidente.

Je dirais, du point de vue des politiques, qu'il y a une reconnaissance de la diversité culturelle. Comme vous l'avez indiqué, l'AECG comporte diverses exclusions qui en témoignent, car il s'agit là d'une des valeurs chères aux Canadiens. Il y a en outre des dispositions d'exclusion concernant d'autres sphères de la politique sociale, mais puisque nous avons peu de temps, je vais laisser aux fonctionnaires le soin de vous parler des éléments précis qui nous procurent ces protections. Je suis heureux que vous ayez soulevé ce point, car je crois que c'est un aspect important que les Canadiens comprennent. Lorsque je dis que le commerce peut être un vecteur de bien, cela englobe la protection de choses auxquelles le Canada accorde de l'importance. Je pense que la diversité est l'un de ces aspects.

La sénatrice Bovey : Et faire connaître la culture canadienne à l'étranger.

M. Champagne : Tout à fait. Le virage numérique du contenu s'intensifie, comme nous le savons, et nous pourrions prendre des mesures à cet égard. Je dirais, sénatrice, que c'est un aspect dont nous sommes très conscients.

La sénatrice Bovey : Incluant la propriété intellectuelle?

M. Champagne : Incluant la propriété intellectuelle.

[*Translation*]

Senator Saint-Germain: You rightly pointed out that, overall, the agreement's benefits far outweigh its disadvantages. We know that some sectors and industries are particularly affected. My reading material came from concerns that are specific to the pharmaceutical industry and its products in general.

Here is my shortest question. In general, Canada imports brand name pharmaceuticals and produces more generic products. Various issues are related to the intellectual property for pharmaceutical products. Can you tell us about the impact you are seeing on pharmaceutical manufacturing in Canada and potential impacts on drug prices for Canadians?

Mr. Champagne: That is clearly an important issue, and I am glad that you raised the question. It is important to make medication affordable for Canadians.

What you are referring to is the fact that one of the provisions on intellectual property consists of three elements, one of which extends the protection period by two years for some eligible drugs. That two-year extension was added because it takes into account the time Health Canada takes to issue approval licenses for the marketing of those products. If you look at what is happening in the European Union and the United States, you will see that the extension there is five years. We managed to negotiate a two-year extension.

No direct correlation can be established between the extension and drug prices. Over the past five years, we have noted that drug prices are higher here than in Europe or in the United States. We don't see a correlation, but we want to make sure that there is still some innovation. We also want to ensure to continue to take actions in collaboration with the Minister of Health in this area. I would like to be clear, for Canadians' benefit, by specifying that there is no correlation with the two-year extension we have established. Other measures must be taken into account. If that was the case, we may wonder why drug prices in Canada are higher than elsewhere. We will continue to work on this, as it is an important issue for Canadians.

I repeat that I don't think a correlation can be established between the two-year extension and what currently exists and what has been negotiated under CETA.

Senator Saint-Germain: That is still an area that will be monitored with the implementation of the agreement, as there are risks both for industry and, potentially, for the consumer.

[*Français*]

La sénatrice Saint-Germain : Vous avez fait valoir, à juste titre, que l'accord présente, dans l'ensemble, beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients. On sait que certains secteurs et industries sont particulièrement touchés. Des lectures que j'ai faites me sont venues des interrogations qui concernent spécifiquement l'industrie pharmaceutique et ses produits en général.

Ma question plus courte est la suivante. On importe au Canada, en général, des produits pharmaceutiques de marque et on produit davantage de produits génériques. Différents enjeux sont liés à la propriété intellectuelle des produits pharmaceutiques. Pouvez-vous nous parler de l'incidence que vous voyez sur la fabrication des produits pharmaceutiques au Canada et des impacts éventuels sur le prix des médicaments pour les citoyens?

M. Champagne : C'est évidemment un enjeu important, et je suis heureux que vous souleviez la question. Rendre les médicaments abordables pour les Canadiens et Canadiennes est un enjeu important.

Ce à quoi vous faites allusion est le fait qu'une des dispositions sur la propriété intellectuelle comporte trois éléments, dont l'un augmente la période de protection de deux ans pour certains médicaments admissibles. Cette période additionnelle de deux ans a été ajoutée, car elle tient compte du temps que Santé Canada prend pour octroyer des licences d'approbation pour le marketing de ces produits. Si vous regardez ce qui se passe dans l'Union européenne et aux États-Unis, vous verrez que la prolongation est de cinq ans. Nous avons été en mesure de négocier une prolongation de deux ans.

On ne peut pas faire de corrélation directe entre la prolongation et le prix des médicaments. Depuis les cinq dernières années, on remarque que le prix des médicaments est plus élevé chez nous qu'il ne l'est en Europe et aux États-Unis. On ne voit pas de corrélation, mais on veut s'assurer qu'il y a tout de même une part d'innovation. On veut aussi s'assurer de continuer de prendre des mesures en collaboration avec la ministre de la Santé à ce sujet. J'aimerais être clair, pour les Canadiens et Canadiennes, en précisant qu'il n'y a pas de corrélation avec la prolongation de deux ans que nous avons établie. D'autres mesures doivent être prises en compte. Si c'était le cas, on pourrait se demander pourquoi le prix des médicaments au Canada est plus élevé qu'ailleurs. Nous allons continuer de travailler sur ce dossier, car c'est un enjeu important pour les Canadiens et les Canadiennes.

Je répète que je ne crois pas qu'on puisse faire de corrélation entre la prolongation de deux ans et ce qui existe à l'heure actuelle et qui a été négocié dans le cadre de l'AECG.

La sénatrice Saint-Germain : C'est tout de même un domaine qui sera suivi dans la mise en œuvre de l'accord, car il existe des risques à la fois pour l'industrie et, éventuellement, pour le consommateur.

Mr. Champagne: Exactly. This is a key issue for Canada. We are working with provinces and territories on this. It is also very important for the entire government. As a minister, I was reassured by seeing that the extension is five years in other countries. However, there is no correlation between the extension and drug prices. I think that we can reassure Canadians in that regard. That section of the agreement should not lead to higher drug prices.

Senator Saint-Germain: Thank you for your clear answer to a fairly specific question.

Senator Pratte: Minister, I would like you to clarify something that may be perfectly clear to you, but it is not clear to everyone. I am talking about the agreement's provisional application and about what will happen after its ratification. The ratification is a very long process that requires all European parliaments to agree. Provisional application is what will happen once the agreement has been approved and once Canada and Europe have exchanged letters. What happens after the agreement has been concluded by Canada and the Senate and the letters have been exchanged? In other words, once we have done our job, what could happen quickly? What will then be required for the ratification, which is a much longer process?

Mr. Champagne: Thank you for your question. Since all the elements of the European legislative process have been completed, the only remaining element is the Canadian Senate's approval, which is why I am here today. After that, royal assent will be given. As you mentioned, letters will also be exchanged because the agreement should come into force on the first day of the month. I have already spoken with my European counterpart to specify that we could agree on the date being in the middle of the month. As you know, it is in our interest that provisional application begin as quickly as possible. For me, every day counts in terms of trade balance. We have even informally agreed to perhaps make it the fifteenth day of the month, to avoid losing 15 days.

Regulatory provisions will have to be updated at the federal and provincial levels once royal assent has been given. Afterwards, 99 per cent of tariff lines — important economic elements of the agreement, such as for lobster — will drop from 25 per cent to zero. So economic benefits will be felt right away.

Various committees will have to be created between Canada and Europe. For example, sectoral committees were created to follow certain aspects of the agreement. Some of those aspects have to be examined with regard to the conflict resolution mechanism between Canada and Europe. A code of conduct must be implemented. In short, there is administrative work to be done.

What is important for Canadians is the fact that this agreement will come into force from an economic standpoint.

M. Champagne : Tout à fait. C'est un enjeu important pour le Canada. On travaille avec les provinces et les territoires à ce sujet. Cet enjeu est aussi fort important pour l'ensemble du gouvernement. À titre de ministre, j'ai été rassuré de voir que, dans d'autres pays, la prolongation est de cinq ans. Toutefois, il n'y a pas de corrélation entre la prolongation et le prix des médicaments. Je pense qu'on peut rassurer les Canadiens et les Canadiennes sur ce point. Cette section de l'accord ne devrait pas engendrer une augmentation du prix des médicaments.

La sénatrice Saint-Germain : Je vous remercie de votre réponse précise sur une question assez pointue.

Le sénateur Pratte : Monsieur le ministre, j'aimerais vous amener à clarifier quelque chose, qui est peut-être parfaitement clair pour vous, mais qui ne l'est pas pour tout le monde, c'est-à-dire l'application provisoire de l'accord et ce qui arrivera après sa ratification. La ratification est un processus très long, qui nécessite l'accord de tous les parlements en Europe. L'application provisoire est ce qui arrivera une fois qu'on approuvera l'accord et qu'il y aura échange de lettres entre le Canada et l'Europe. Une fois que l'accord aura été conclu par le Canada, et le Sénat, et une fois l'échange de lettres, qu'arrive-t-il? En d'autres termes, une fois que nous aurons fait notre travail, que pourra-t-il arriver rapidement? Que nécessitera, à ce moment-là, la ratification, qui est le processus beaucoup plus long?

M. Champagne : Merci de votre question. Comme tous les éléments du processus législatif européen ont été complétés, le seul élément qui reste est l'approbation du Sénat canadien, d'où ma présence ici aujourd'hui. Après quoi, il y aura la sanction royale. Il y aura aussi cet échange de lettres, comme vous l'avez dit, parce que l'accord devrait entrer en vigueur le premier du mois. J'ai déjà parlé avec mon homologue européen pour préciser que, si la date tombait au milieu du mois, on pourrait s'entendre. Vous savez, l'intérêt est d'obtenir l'application provisoire le plus rapidement possible. Chaque jour compte, pour moi, en termes de balance commerciale. Nous nous sommes même entendus de façon informelle pour que ce soit peut-être le 15e jour du mois, pour éviter de perdre 15 jours.

Des dispositions réglementaires devront être mises à jour à l'échelle fédérale et provinciale à la suite de la sanction royale. Par la suite, 99 p. 100 des lignes tarifaires, c'est-à-dire les éléments importants économiques de l'accord, comme pour le homard, tomberont de 25 p. 100 à zéro. Les bénéfices économiques vont donc se faire sentir dès le premier jour.

Différents comités devront être créés entre le Canada et l'Europe. Par exemple, on a créé des comités sectoriels pour suivre certains éléments de l'accord. Certains de ces éléments doivent être examinés quant au régime de résolution de conflits entre le Canada et l'Europe. Un code de déontologie doit être mis en place. Bref, il y a du travail administratif à faire.

Ce qui est important pour les Canadiens et Canadiennes, c'est le fait que cet accord entrera en vigueur au point de vue économique.

I continue to work with Ambassador Dion in Europe to follow the process in each of the European jurisdictions. We have already concluded with Latvia, but another 37 countries must ratify the agreement. I am in contact with my counterparts. We believe that it is important to create some momentum toward ratification, so that the entire agreement can be implemented. We are down primarily to the section on dispute resolution. However, I would say that the provision does not primarily affect Canadian companies that will export to Europe.

[*English*]

The Chair: Perhaps I can give my usual speech now, minister. We've been caught before by finding out late in the process that there are some time frames. In the Senate we continue to have the problem that the government first takes it process before it brings it to the house and then the house takes its time. Then it's on the floor of the Senate, and by the time it comes to this committee we're told that there are these time frames. I want to assure you that we hear you on the time frames, but I want you also to hear that we have to do our due diligence on the bill, and we intend to do that. We really need an alert much earlier if we have to work it into the process.

So, as a new minister, as you will have other agreements and contracts, please talk to your government officials, talk to the house officials and the house leaders here about time frames and that we should not be hearing about them at this committee. I do not want to put the members under that pressure. We had that with the last bill. You were not the minister, so you're just hearing all of this.

I hear you that you respect the Senate, and I want to tell you that we will work as quickly as we can. But we want to hear all of the witnesses that have asked to come forward. We'll expedite it as quickly as we can, but we want to do our due diligence.

Minister, I have done my due diligence. I have you out of here in exactly one hour, not one minute less. You can see how efficiently we work in this committee. I want to thank you for coming. We were able to condense it into one hour, but I can assure you that if there are more questions, we may have to have you back or may do it by written responses.

We take this agreement as being extremely important to Canada, and we want to be sure that we fully understand what the implementation agreement is and what the CETA agreement is. Thank you for starting the process today with us, and good luck on a very important portfolio for Canada.

Je continue de travailler avec notre ambassadeur Dion en Europe pour suivre le processus dans chacune des juridictions européennes. Nous avons déjà conclu avec la Lettonie, mais il reste 37 autres pays qui doivent ratifier l'accord. Je suis en contact avec mes homologues. Nous pensons qu'il est important de créer un certain élan vers la ratification, pour que l'ensemble de l'accord puisse être mis en œuvre. Il reste surtout la section sur le règlement des différends à traiter. Toutefois, je dirais qu'elle ne touche pas principalement les entreprises canadiennes qui vont exporter en Europe.

[*Traduction*]

La présidente : Permettez-moi de faire mon discours habituel, monsieur le ministre. Il nous est arrivé d'apprendre l'existence de délais vers la fin du processus, ce qui nous a posé problème. L'un des problèmes récurrents, au Sénat, est lié au fonctionnement : le gouvernement entreprend son processus, puis il en saisit la Chambre, qui prend alors son temps. Le Sénat en est ensuite saisi, et ce n'est qu'à l'étape de l'étude au comité que nous apprenons l'existence de délais. Je tiens à vous assurer que nous avons compris votre point de vue à cet égard, mais je veux aussi que vous sachiez que nous devons faire preuve de diligence raisonnable en examinant ce projet de loi, et c'est exactement notre intention. S'il faut tenir compte de cet aspect dans notre étude, il faut vraiment que nous soyons avisés beaucoup plus tôt.

Donc, étant donné que vous êtes un nouveau ministre, je vous demanderais, lorsque vous serez saisi d'autres accords et d'autres contrats, de discuter des délais avec les fonctionnaires de votre ministère, les dirigeants de la Chambre et les leaders du Sénat afin que nous n'en entendions pas seulement parler à l'étape de l'étude au comité. Je n'ai aucunement l'intention d'obliger les membres à travailler sous pression. C'est ce qui s'est produit pour le dernier projet de loi. Vous n'étiez pas le ministre responsable à l'époque; donc, c'est tout nouveau pour vous.

Je comprends que vous respectez le Sénat; je tiens à vous dire que nous travaillerons avec la plus grande célérité possible. Cependant, nous tenons à entendre tous les témoins qui ont demandé à comparaître. Nous procéderons le plus rapidement possible, mais nous voulons aussi faire preuve de diligence raisonnable.

Monsieur le ministre, j'ai fait mon travail. Je m'étais engagée à vous libérer après une heure, et pas une minute de moins. Comme vous le voyez, le comité est très efficace. Je vous remercie d'être venu. Nous avons réussi à tout couvrir en une heure. Cela dit, je tiens à préciser que si nous avons d'autres questions, il est possible que nous vous invitions à revenir ou à fournir des réponses écrites.

Nous considérons que cet accord revêt une grande importance pour le Canada et nous tenons à avoir une compréhension exhaustive de l'accord de mise en œuvre et de l'AECG. Je vous remercie de nous avoir aidés à entreprendre ce processus aujourd'hui. Nous vous souhaitons du succès à titre de ministre de ce portefeuille d'une grande importance pour le Canada.

Mr. Champagne: I just want to say thank you, Madam Chair. Message received. I hope to be Minister of International Trade for a long time, for the record, so that I can engage with you proactively.

Madam Chair, you said it; this is a whole-of-Canada effort. I want to work with you, senators. Canadians expect that of us, our European partners as well. I'm grateful for your diligence, and it bodes well for the future for us to work together. This is very much in the interest of Canadians. As Canadians are looking for opportunities and jobs and a better future, this is one instrument that hopefully will give them that, and we are convinced that, with you, we can achieve that sooner. I appreciate it. Thanks.

My door is always open, senator, to you and the committee, obviously, because I think we work together in the interest of Canadians across our nation.

The Chair: Thank you for that assurance. That's very helpful.

The officials are here to start delving into the agreement, and I'll start questions with Senator Bovey because she's put on the record some questions that need to be answered.

Who is the department official in charge on behalf of the department?

Steve Verheul, Chief Trade Negotiator (Canada-European Union), Global Affairs Canada: It's me, Steve Verheul. I'm the chief trade negotiator for CETA.

The Chair: Thank you. We are continuing with the officials on any specific questions that you may wish to address.

Senator Bovey, you had some in-depth questions, and I think now is the time. Do we have an official who could answer those? Mr. Verheul, are you going to do it?

Senator Bovey: Madam Chair, if I may, I'm disappointed I didn't have the opportunity to have that discussion with the minister. I think these issues are really important, and, if we all have any kind of memory, we'll recall how important the discussions were around the publishing industry as the Canadian government was negotiating NAFTA. I hope people really understand that I don't come at this as being a frivolous side. I think the cultural and copyright issues in CETA are very important. I was really intrigued with the European briefing notes that I had the opportunity to read some months ago, that copyright and intellectual property were a significant part in their briefing notes.

M. Champagne : Je tiens simplement à vous remercier, madame la présidente. Le message est bien reçu. Je précise que j'espère être ministre du Commerce international pendant longtemps afin de pouvoir collaborer avec vous de façon proactive.

Madame la présidente, vous l'avez dit : cela concerne tous les Canadiens. J'ai la ferme intention de collaborer avec les sénatrices et les sénateurs. C'est ce que les Canadiens et nos partenaires européens attendent de nous. Je vous suis reconnaissant de faire preuve de diligence; notre collaboration s'annonce prometteuse. Cette mesure est évidemment dans l'intérêt des Canadiens. On parle d'un instrument qui, nous l'espérons, nous permettra d'offrir aux Canadiens les occasions, les emplois et l'avenir meilleur qu'ils recherchent. Nous sommes certains que votre aide nous permettra d'y arriver plus rapidement. Je vous en suis reconnaissant. Merci.

Sénatrice, ma porte est toujours ouverte, pour vous et pour les membres du comité, évidemment, car je pense que nous travaillons tous dans l'intérêt de tous les Canadiens, partout au pays.

La présidente : Je vous remercie de nous en assurer. Votre aide nous est précieuse.

Les fonctionnaires sont ici pour nous aider à examiner l'accord de façon plus détaillée. Nous commençons les questions avec la sénatrice Bovey, car elle a préparé des questions qui exigent des réponses.

Quel fonctionnaire agit à titre de représentant du ministère?

Steve Verheul, négociateur commercial en chef (Canada-Union européenne), Affaires mondiales Canada : C'est moi; je m'appelle Steve Verheul. Je suis le négociateur commercial en chef pour l'AECG.

La présidente : Merci. Nous poursuivons la séance avec les fonctionnaires. Ils sont ici pour répondre aux questions précises que vous pourriez avoir.

Sénatrice Bovey, vous aviez des questions précises. Je crois que c'est le moment idéal de les poser. Quelqu'un est disposé à y répondre? Monsieur Verheul?

La sénatrice Bovey : Madame la présidente, permettez-moi de préciser que je suis déçue de ne pas avoir l'occasion de discuter de ces aspects avec le ministre. Je pense que ce sont des enjeux extrêmement importants. Il convient de se rappeler l'ampleur des discussions sur l'industrie de l'édition lorsque le gouvernement canadien participait aux négociations de l'ALENA. J'espère que les gens sont conscients que je ne considère pas cet aspect comme frivole. À mon avis, les enjeux relatifs à la culture et au droit d'auteur sont des aspects très importants de l'AECG. C'est avec grand intérêt que j'ai constaté la place prépondérante qu'on accordait aux questions relatives au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle dans le document d'information européen que j'ai eu l'occasion de consulter il y a quelques mois.

Given, as I said, the European Union protecting the culture of its individual states the way we do — or at least I hope we do — does that make the aspect of negotiations simpler for the CETA agreement? I would like to know what the certain types of procurement are that do not apply in CETA with regard to cultural industries.

Mr. Verheul: Thank you very much. Culture was certainly an important part of the negotiations right from the beginning, and we worked very closely with the cultural community in developing our approach to CETA.

I can tell you quite clearly that the protections for culture in CETA are far stronger than they are in NAFTA. We have much more secure protections when it comes to culture. Part of it was, as you say, because we had a very willing negotiating partner with the EU. The EU had a common interest in culture, protecting culture, cultural diversity. Abilities to subsidize and promote culture were also protected.

The difference between us and the EU on these issues was that the EU could only protect a very narrow scope of cultural issues, and that related to audiovisual services. From Canada's perspective, we could protect almost the entire range of cultural activities. The EU was constrained because of prior commitments they took in the WTO. So we did manage to protect virtually all of our cultural activities.

When it comes to government procurement, there are only certain aspects, as you can imagine, of government procurement that are actually related to culture. What we've done there is to protect a number of practices that include practices by Quebec and provisions relating to culture when it comes to the construction of certain buildings and facilities. They need a cultural element in those projects, so we have protected that entirely, along with a couple of other elements, but primarily relating to Quebec. No other provinces that we're aware of have those kinds of specific cultural issues related to procurement.

Senator Bovey: Thank you.

The Chair: Further questions? Senator Bovey?

Senator Bovey: I'm fine, thank you. I'll hold them for another time.

Senator Woo: I have a small technical question on the percentage of trade that is covered by the CETA agreement. The minister I think said 98 per cent of tariff lines. In value terms, is it also 98 per cent?

Mr. Verheul: Yes. You will hear people often say that in value terms they cover a certain percentage. In CETA, we've gone far beyond that. We covered 98 per cent of tariffs, 98 per cent of value, and that's only on the first day the agreement comes into effect. At the end of the phase-in period, it's 99 per cent both of value and of tariff lines.

Étant donné, comme je l'ai indiqué, que l'Union européenne protège la culture de ses États membres, à l'instar du Canada — du moins je l'espère —, cela simplifie-t-il les négociations à cet égard dans le cadre de l'AECG? J'aimerais savoir quels sont les types de marchés publics liés aux industries culturelles auxquels l'AECG ne s'applique pas.

M. Verheul : Merci beaucoup de la question. La culture a évidemment été au centre des négociations d'entrée de jeu. Notre approche à cet égard, pour l'AECG, découle d'une étroite collaboration avec les acteurs de la communauté culturelle.

Je peux vous assurer que l'AECG comporte des mesures de protection de la culture beaucoup plus rigoureuses que l'ALENA. La culture est beaucoup mieux protégée. Cela découle en partie de l'intérêt de notre partenaire de négociation pour ces questions. L'Union européenne a, comme nous, un intérêt à l'égard de la culture, de la protection de la culture et de la diversité culturelle. La capacité de subventionner et de promouvoir la culture est également protégée.

Ce qui nous distingue de l'UE, sur ces enjeux, c'est que l'UE ne pouvait protéger qu'un éventail restreint d'aspects culturels, soit les aspects liés aux services audiovisuels, tandis que le Canada pouvait protéger presque la totalité des activités culturelles. Les contraintes de l'UE à cet égard découlent de ses engagements antérieurs auprès de l'OMC. Donc, nous avons réussi à protéger pratiquement toutes nos activités culturelles.

En ce qui concerne les marchés publics, seuls certains aspects sont liés à la culture, comme vous le savez. À cet égard, nous avons protégé certaines pratiques, notamment celles du Québec, et certaines dispositions portent sur la construction d'immeubles et d'installations à vocation culturelle. On parle de projets qui ont un volet culturel, qui sont entièrement protégés. À cela s'ajoutent deux ou trois autres éléments, principalement liés au Québec. À notre connaissance, aucune autre province n'a ce genre de critères culturels précis relativement aux marchés publics.

La sénatrice Bovey : Merci.

La présidente : Y a-t-il d'autres questions? Sénatrice Bovey?

La sénatrice Bovey : Je vais réserver mes questions pour une autre fois. Je vous remercie.

Le sénateur Woo : J'ai une petite question d'ordre technique sur le pourcentage des activités commerciales visées par l'AECG. Le ministre a parlé de 98 p. 100 des lignes tarifaires. En valeur, est-ce aussi 98 p. 100?

M. Verheul : Oui. On entend souvent parler de pourcentage de la valeur. Dans le cas de l'AECG, nous sommes allés bien plus loin. Nous avons obtenu 98 p. 100 des lignes tarifaires, 98 p. 100 de la valeur, et ce, dès l'entrée en vigueur de l'accord. À la fin de la période transitoire, on parle de 99 p. 100, tant pour la valeur que pour les lignes tarifaires.

Senator Woo: Was there a substantive distinction between the percentage of tariff lines and value of trade conducted?

Mr. Verheul: Not in this case. In many cases you will hear people say that they covered 99 per cent of our exports. That's different because you may have your exports concentrated in a very few number of tariff lines. CETA is very comprehensive with respect to —

Senator Woo: I appreciate that. There was no attempt at obfuscation here.

Can you give us roughly what was left out in broad terms, the 2 per cent that is not covered under this agreement, on both sides, of course?

Mr. Verheul: Yes, I can, and it may not surprise you to know that it's largely agricultural products. In fact, the only exceptions were poultry and eggs, on both sides. Neither of us covered anything to do with poultry and eggs. On our side, the only dairy products we covered were cheese and milk protein substances. Those were the only issues where we completely exempted complete tariff elimination on our side. On the EU side, we have tariff quotas on products like beef and pork, but there is a tariff if those quotas are exceeded.

Senator Woo: Did we get any concessions on above-quota tariffs on beef and other issues that the EU was resisting concessions on?

Mr. Verheul: We did not really seek concessions on the over-quota tariffs. We were interested in the maximum possible value that we could get in at zero tariffs. In the case of beef and pork, that amounts to some $1 billion worth of exports that we managed to achieve.

Senator Woo: I have a question on the investment provisions, particularly the review process on the EU side. Could you tell us about what the review process is like for Canadian investment going into the EU in terms of thresholds and limitations on companies, and what concessions we were able to gain as a result of CETA?

Mr. Verheul: It really doesn't operate in terms of thresholds. What we've done with respect to investments is we've redeveloped the traditional investment chapter to include a number of different elements that were targeted towards improving the system in various ways. For example, we wanted to ensure that the protections that we have described in the CETA chapter were carefully spelled out to provide guidance to any future dispute review. So we've explained in detail how panels should interpret what the two governments meant when the agreements were negotiated. That applies to issues like indirect expropriation, fair and equitable treatment, those kinds of provisions.

Le sénateur Woo : Y avait-il une différence importante entre le pourcentage des lignes tarifaires et celui de la valeur des échanges commerciaux?

M. Verheul : Pas dans ce cas-ci. Vous entendrez souvent dire que cela touche 99 p. 100 de nos exportations. Ce n'est pas la même chose, étant donné que les exportations sont parfois visées par un nombre restreint de lignes tarifaires. L'AECG est un accord très exhaustif, en ce qui concerne...

Le sénateur Woo : Je comprends cela. Je ne cherchais aucunement à semer la confusion.

Pouvez-vous nous dire, en général, en quoi consistent les 2 p. 100 des activités — des deux côtés, évidemment — qui ne sont pas visées par cet accord?

M. Verheul : Avec plaisir. Vous ne serez sans doute pas surpris d'apprendre qu'il s'agit essentiellement de produits agricoles. En fait, les deux seules exceptions, des deux côtés, sont la volaille et les œufs. Donc, les deux parties ont exclu tous les produits de volaille et les œufs. De notre côté, les seuls produits laitiers concernés sont le fromage et les matières protéiques du lait. Ce sont les deux produits que nous avons exemptés de l'élimination complète des droits de douane de notre côté. Du côté de l'UE, nous sommes visés par des contingents tarifaires pour des produits comme le bœuf et le porc, ce qui signifie que des droits s'appliquent pour toute quantité excédentaire.

Le sénateur Woo : Avons-nous obtenu des concessions concernant les tarifs hors contingent pour le bœuf et pour d'autres aspects pour lesquels l'UE était réticente à faire des concessions?

M. Verheul : Nous n'avons pas vraiment cherché à obtenir des concessions concernant les tarifs hors contingent. Ce qui nous intéressait, c'était de maximiser la valeur des concessions en franchise de droits. Dans le cas du bœuf et du porc, cela représente environ 1 milliard de dollars en exportations.

Le sénateur Woo : J'ai une question sur les dispositions relatives aux investissements, en particulier le processus d'examen de l'Union européenne. Pourriez-vous nous décrire le processus applicable aux investissements canadiens en Europe, notamment les seuils et les limites imposées aux entreprises, et les concessions que nous avons obtenues dans le cadre de l'AECG?

M. Verheul : Cela ne fonctionne pas vraiment avec des seuils. En ce qui concerne les investissements, nous avons retravaillé le chapitre habituel pour inclure divers éléments qui ont été ciblés afin d'améliorer différents aspects du système. Par exemple, nous voulions nous assurer que les protections évoquées dans le chapitre sur l'Accord étaient soigneusement décrites afin de fournir une certaine orientation pour tout examen des différends à venir. Nous avons donc expliqué avec moult détails ce à quoi les deux gouvernements voulaient en venir lorsque les accords ont été négociés. Il s'agit de dispositions qui s'appliquent à des choses comme l'expropriation indirecte, le traitement juste et équitable, et cetera.

Any investor that faces what they feel is a breach of the agreement in the EU, for example, once this is in place — and, as you know, it's not subject to provisional application — any investor that feels the agreement has been breached would be able to pursue a case.

À titre d'exemple, une fois que cela aura été mis en place, tout investisseur en présence de ce qu'il présume être une violation de l'Accord du côté de l'Union européenne — et, comme vous le savez, cela n'est pas sujet à une application provisoire —, bref, tout investisseur qui estimerait que l'Accord a été violé serait en mesure d'intenter une poursuite.

Senator Woo: On the Canadian side, though, we did raise the threshold for review by the Investment Canada Act for European companies seeking to invest in this country. I'm wondering if we also made any modifications to the requirement under the ICA for special scrutiny of state-owned or state-linked or government-linked companies coming from the EU.

Le sénateur Woo : Du côté canadien, par exemple, nous avons effectivement relevé le seuil de ce qui justifierait un examen aux termes de la Loi sur Investissement Canada pour les sociétés européennes qui souhaiteraient investir ici. Je me demande si nous avons aussi apporté des modifications à l'exigence prévue dans cette loi en ce qui concerne la surveillance particulière qui pourrait s'exercer sur les sociétés d'État de l'Union européenne ou les sociétés qui sont liées à un État ou à un gouvernement de l'Union européenne.

Mr. Verheul: I think I understand your question a little better now. First of all, there's no threshold on the EU side. They don't have a threshold in the way that we have a threshold.

M. Verheul : Je crois que je comprends un peu mieux votre question maintenant. Tout d'abord, il n'y a pas de seuils du côté de l'Union européenne. L'union n'a pas de seuil comme celui que nous avons.

We did raise the limit on our side to $1.5 billion for investments from the EU. We have not amended that policy other than with respect to certain other investment-related issues, including uranium, for example, where we've made some slight amendments to the policy for allowing investments in Canada.

Nous avons effectivement porté la limite pour les investissements en provenance de l'Union européenne à 1,5 milliard de dollars. Nous n'avons pas modifié cette politique autrement qu'en ce qui concerne certaines autres questions relatives aux investissements. C'est le cas, par exemple, de l'uranium. À cet égard, la politique a été légèrement modifiée pour permettre les investissements au Canada.

Senator Woo: So companies from the EU that might be deemed as state-owned or state-linked or government-linked will continue to be subject to special scrutiny under the ICA?

Le sénateur Woo : Donc, les sociétés de l'Union européenne que l'on pourrait considérer comme des sociétés d'État ou comme des sociétés étant liées à un État ou à un gouvernement continueront de faire l'objet d'une surveillance spéciale aux termes de la Loi sur Investissement Canada, c'est bien cela?

Mr. Verheul: As you know, there were some changes made to the Investment Canada Act. With respect to state-owned enterprises, we did not make further changes in that respect to CETA.

M. Verheul : Comme vous le savez, certaines modifications ont été apportées à la Loi sur Investissement Canada. En ce qui concerne les sociétés d'État, nous n'avons pas apporté d'autres modifications aux termes de l'Accord.

Senator Downe: You indicated that 98 per cent of items can be exported tariff-free when the deal is enforced. What is the current percentage that is being exported to Europe tariff-free?

Le sénateur Downe : Vous avez indiqué que 98 p. 100 des produits pourront être exportés sans droits de douane une fois que l'Accord entrera en vigueur. À l'heure actuelle, quel est le pourcentage de produits qui peuvent être exportés en Europe sans droits de douane?

Mr. Verheul: I believe it's 25 per cent.

M. Verheul : Je crois que c'est 25 p. 100.

Senator Downe: Could you confirm that and let us know in writing?

Le sénateur Downe : Pouvez-vous vérifier ce chiffre et nous le confirmer par écrit?

Mr. Verheul: I can confirm it for you right now.

M. Verheul : Je peux vous le confirmer sur-le-champ.

Senator Downe: It is 25 per cent?

Le sénateur Downe : Est-ce que c'est 25 p. 100?

Mr. Verheul: Yes.

M. Verheul : Oui.

Senator Downe: Thank you.

Le sénateur Downe : Merci.

I'd like to talk about the changes to the Coasting Trade Act. Officials, I understand from Transport Canada, are saying that changing the English-language definition of "owner" would

J'aimerais discuter des modifications apportées à la Loi sur le cabotage. Des fonctionnaires — de Transports Canada, si je ne m'abuse — ont dit que le fait de changer la définition de

prevent non-European Union shippers from exploiting a loophole in the legislation, but I'm hearing from the shipping industry that it narrows the definition of "owner" and it might make it easier for some shipowners to disguise the ownership of a given vessel. Why was the change made?

« owner » en anglais allait empêcher les expéditeurs qui ne sont pas de l'Union européenne de profiter d'une faille aux termes de la loi. En revanche, des intervenants de l'industrie du transport maritime m'ont dit que cela allait restreindre la définition de « owner » et ainsi faciliter les choses aux armateurs qui voudraient trafiquer la propriété de tel ou tel navire. Pourquoi cette modification a-t-elle été apportée?

Mr. Verheul: I think I'll let my colleagues from Transport Canada respond to that question.

M. Verheul : Je crois que je vais laisser mes collègues de Transports Canada répondre à cette question.

Louise Laflamme, Chief, Marine Policy and Regulatory Affairs, Transport Canada: Thank you for the question. In fact, the definition was modified for two main reasons. One was to match the French-language version of the same definition, which was much more precise in language, and it does make it much more precise in terms of saying that it is the person who has, by law or contract, the use or possession of the vessel. The existing language of the Coasting Trade Act includes the person who has, by law or contract, the possession or use.

Louise Laflamme, chef, Politique maritime et affaires réglementaires, Transports Canada : Merci de cette question. En fait, la définition a été modifiée pour deux grandes raisons. Tout d'abord, il fallait la faire correspondre à la définition en français, dont le libellé est beaucoup plus précis. En effet, la définition en français indique clairement que le propriétaire est la personne qui, en vertu de la loi ou d'un contrat, jouit des droits du propriétaire quant à la possession ou à l'utilisation du navire. Le libellé actuel de la version anglaise de la loi parle d'une personne qui jouit, en vertu de la loi ou d'un contrat, de la possession ou de l'utilisation.

So the existing language version in English is actually wider and could allow people who are beneficially not necessarily the people who have control of the vessel at the time to take advantage of the benefits we've negotiated in CETA. So the amendment is actually making it much more targeted and ensuring that what we've negotiated in CETA is met.

Ainsi, la version actuelle de la définition en anglais est plus large, et elle pourrait par conséquent permettre aux personnes qui ont la propriété effective d'un navire sans nécessairement en avoir le contrôle aux moments considérés de profiter des avantages que nous avons négociés aux termes de l'AECG. La modification fait en sorte que la définition est beaucoup mieux ciblée qu'avant. Nous veillons en cela à assurer que ce que nous avons négocié sera respecté.

Senator Downe: Was the industry consulted on this change?

Le sénateur Downe : L'industrie a-t-elle été consultée au sujet de cette modification?

Ms. Laflamme: The industry was consulted in terms of what would need to be amended in the act. They were advised that there were going to be changes to the definition of "owner." Most of the industry that was consulted in this case were Canadian vessel owners.

Mme Laflamme : Nous avons demandé à l'industrie de nous dire ce qui avait besoin d'être modifié dans cette loi. Elle a été informée que des modifications allaient être apportées à la définition de « owner ». La plupart des intervenants de l'industrie consultés à ce sujet étaient des propriétaires de bâtiments canadiens.

The Chair: Just a clarification of that, because I think a lot of us have been approached on this issue. Is it changing the existing practice on how owners are treated, whether they are coming in with one vessel and one owner or whether several owners are combining into one vessel? Will this affect that arrangement? I heard that they pool cargo into one ship. If you're going to say "owner," then you may exclude those that have just pooled with the actual person who owns the ship. Before, the owner was not the issue and having the combination was acceptable.

La présidente : Permettez-moi de demander un éclaircissement, car je crois que beaucoup d'entre nous ont été approchés à ce sujet. Est-ce que l'on est en train de modifier la façon actuelle de traiter les propriétaires, qu'ils arrivent ici en tant que navire avec propriétaire unique, ou lorsque plusieurs propriétaires sont combinés dans un seul navire? Est-ce que cela aura une incidence sur l'entente? J'ai entendu dire qu'ils mettaient une cargaison en commun sur un navire. Si vous comptez utiliser le terme « propriétaire », vous auriez peut-être intérêt à exclure ceux qui se contentent de faire équipe avec le véritable propriétaire du navire. Auparavant, le propriétaire n'était pas le facteur déterminant et il était possible de faire des amalgames.

Ms. Laflamme: Right now in industry, when more than one company uses the same vessel, usually they have a contract of ownership for a portion of that vessel to move the cargo they would like, at the tariffs that they've negotiated. In most cases, those people have a contract in law for the use of the vessel there.

Mme Laflamme : Présentement, dans l'industrie, lorsqu'un navire est utilisé par plus d'une société, il y a habituellement un contrat de propriété pour une portion du navire, qui permet à son détenteur de transporter la cargaison qu'il souhaite transporter aux tarifs qu'il a négociés. En général, ces gens ont un contrat en droit qui leur permet d'utiliser le navire dans cette optique.

The way this is going to affect the application of CETA is that every qualifying owner of a space on a vessel, if they meet all the conditions in the Coasting Trade Act to implement CETA, then they will benefit from what's been negotiated. So the ones that have an ownership portion of a vessel but are not an EU entity and don't meet the conditions of the Coasting Trade Act to implement CETA, they will be excluded.

So it doesn't change the way we look at how a vessel is owned today. It's just a precision. The French-language version was really the way we've looked at and applied coasting trade, so this is a continuation of the way we will be applying the act going forward.

The Chair: You keep saying the French language and the English language and saying no change, yet you seem to be yielding to the French-language interpretation of it, not the English. It would be helpful if you could identify how it was done and what will be the change under the CETA in a written form and provide it to the committee.

Ms. Laflamme: Yes.

Senator Downe: Was it a requirement for CETA that the wording be changed, or was it an initiative of Transport Canada?

Ms. Laflamme: This was an initiative by Transport Canada to ensure that we would apply the agreement according to our obligations.

Senator Downe: So it was not required for CETA; it was an initiative on our part?

Ms. Laflamme: It was, but it was to ensure that we don't extend the agreement benefits to non-parties.

Senator Downe: My other question is about the EU-supplied feeders. Only two ports are mentioned, Halifax and Montreal. Why were other ports in Canada excluded?

Ms. Laflamme: We included Halifax and Montreal essentially because those were the two ports that were requested during the negotiations. Those are some of the ports that have most of the traffic and trade with the EU.

Senator Downe: But why were the other ports that have some of the traffic not included?

Mr. Verheul: We had a long discussion with EU about that. They had interest that was somewhat broader than where we eventually landed. But the fact was — and they're aware of this — that to our knowledge there are not currently any Canadian carriers shipping between Halifax and Montreal on a continuous basis. It's done more by truck or by rail. So the Europeans made

Comment cela peut-il avoir une incidence sur l'application de l'AECG? Eh bien, pour peu qu'il réponde à toutes les conditions de la Loi sur le cabotage visant la mise en œuvre de l'AECG, tout propriétaire admissible d'un certain espace à bord d'un navire pourra profiter de ce qui a été négocié aux termes de l'accord. Cela signifie donc que ceux qui possèdent une partie du navire, mais qui ne sont pas des entités de l'Union européenne et qui ne satisfont pas aux conditions de la Loi sur le cabotage visant la mise en œuvre de l'AECG seront exclus.

Alors, cela ne modifie pas notre façon de définir à quoi l'on reconnaît la propriété d'un navire. Ce n'est qu'une précision. La définition de la version française correspondait mieux à notre façon de voir et d'appliquer le cabotage. Il s'agit donc de la continuation de notre façon d'appliquer la loi.

La présidente : Vous faites constamment référence à la version française et à la version anglaise, et vous dites qu'il n'y a pas de changement. Toutefois, vous semblez pencher en faveur de l'interprétation véhiculée par le libellé de la version française et non de celle du libellé de la version anglaise. Ce serait vraiment utile d'expliquer par écrit comment cela s'est fait et ce que cela changera aux termes de l'AECG, et de fournir une copie de cette explication au comité.

Mme Laflamme : Oui.

Le sénateur Downe : Cette modification du libellé était-elle une exigence de l'AECG ou une initiative de Transports Canada?

Mme Laflamme : C'était une initiative de Transports Canada. Nous voulions nous assurer que l'accord serait appliqué conformément à nos obligations.

Le sénateur Downe : Ce n'était donc pas une exigence de l'AECG, mais bien une initiative de notre part, c'est bien cela?

Mme Laflamme : Oui, mais l'objectif était d'éviter que des tierces parties puissent profiter des avantages de l'accord.

Le sénateur Downe : Mon autre question porte sur les services de cabotage assurés par des fournisseurs de l'Union européenne. Il n'y a que deux ports qui sont mentionnés, Halifax et Montréal. Pourquoi les autres ports du Canada ont-ils été exclus?

Mme Laflamme : Halifax et Montréal sont les deux seuls ports qui ont été évoqués durant les négociations. Il s'agit de certains des ports où il se fait le plus de trafic et de commerce avec l'Union européenne.

Le sénateur Downe : Soit, mais pourquoi les autres ports actifs à ce chapitre n'ont-ils pas été inclus?

M. Verheul : Nous avons eu une longue discussion à ce sujet avec les représentants de l'Union européenne. Au départ, leur intérêt était plus vaste que ce qui a finalement été conclu, mais voici les faits. À notre connaissance, il n'y a à l'heure actuelle aucun transporteur canadien qui fait la navette sur une base régulière entre Halifax et Montréal, et ça, les Européens le savent.

the argument that if there's nobody doing it now, perhaps we could have an opportunity on that particular route. We did not accept any effort to expand that to other routes.

Senator Downe: Why, for example, was Sydney or Cape Breton excluded?

Mr. Verheul: Basically because of what I mentioned: They were interested in other routes. We saw fit to provide access on this particular route because no one else was serving it from a Canadian perspective.

Senator Downe: That was their interest, but what was our interest? Who was speaking for Sydney or Cape Breton? They wanted to have this inclusion.

Mr. Verheul: We did not get that expression of interest from Sydney.

Senator Downe: Were they consulted?

Mr. Verheul: We consulted broadly. I think Transport Canada consulted as well. I'm not sure about Transport Canada, but we did not hear that representation.

Senator Downe: We'll look forward to their presentation.

The Chair: Perhaps that goes to how you negotiate it. You seem to be negotiating on a responsive basis, where I would have thought you would have been anticipating changes in the future in flows and opportunities, et cetera. So we've now said that these are the routes that should be, and now we have an agreement based on that. But in five years the world may change completely and there will be an appetite. How do we change CETA after that?

Mr. Verheul: It's always easy to further liberalize a trade agreement. That's usually not a problem to negotiate, amend or just do it in practice. But the fact is most countries are very restrictive when it comes to cabotage. Canada is included among those. We're not the most restrictive; the U.S. is far more restrictive than we are. We were not intending to provide openings to our cabotage market. That's largely protected for Canadian suppliers.

The EU did make the request in this one particular route. We saw an opportunity there to accommodate some of their concerns, some of their interests, because it was not currently being filled by Canadian operators. That's what led to that particular outcome. We were not interested in giving them more than they asked for.

Le transport se fait surtout par camion ou par train. Voyant cela, les Européens ont laissé entendre qu'ils pourraient s'investir là-dedans, étant donné que personne ne le faisait pour l'instant. Nous avons cependant refusé d'étendre ce privilège à d'autres axes de transport.

Le sénateur Downe : Pourquoi, par exemple, Sydney ou Cap-Breton ont-ils été exclus?

M. Verheul : Essentiellement, c'est à cause de ce que j'ai expliqué : les Européens étaient intéressés par d'autres axes de transport. Nous avons cru qu'il était approprié de donner l'accès à cet axe particulier, car personne au Canada ne s'en occupe.

Le sénateur Downe : Voilà pour leur intérêt, mais qu'en est-il du nôtre? Qui était là pour parler au nom de Sydney ou de Cap-Breton? Ces municipalités auraient voulu qu'on les inclue.

M. Verheul : Sydney ne nous a pas manifesté d'intérêt à cet égard.

Le sénateur Downe : Les avez-vous consultés?

M. Verheul : Nous avons mené des consultations générales. Je crois que Transports Canada a aussi sondé le terrain. Je ne peux pas parler pour Transports Canada, mais on ne nous a rien signifié de la sorte.

Le sénateur Downe : Nous avons bien hâte de voir leur présentation.

La présidente : Cela a peut-être à voir avec la façon que vous avez négocié. Vous semblez avoir négocié en mode réactif. Je me serais plutôt attendu à ce que vous anticipiez les changements en matière de circulation et d'occasions favorables, et cetera. Alors, nous avons dit que c'était les itinéraires qui allaient faire partie des négociations, et nous avons maintenant un accord qui est basé là-dessus. Or, d'ici cinq ans, le monde aura peut-être complètement changé et il y aura des convoitises ailleurs. Comment allons-nous modifier l'accord après cela?

M. Verheul : Il est toujours aisé de libéraliser davantage un accord commercial. Ce n'est habituellement pas difficile de renégocier, de modifier ou, tout simplement, d'aller de l'avant. Cependant, la plupart des pays sont très restrictifs lorsqu'il s'agit de cabotage, et c'est le cas du Canada. Nous ne sommes pas les plus restrictifs; les États-Unis le sont beaucoup plus que nous. Nous n'avions pas l'intention d'offrir un accès à notre marché du cabotage. Ce marché est en grande partie protégé au profit des fournisseurs canadiens.

L'Union européenne a effectivement manifesté un intérêt pour cet axe particulier. Nous y avons vu une occasion de répondre à certains de leurs souhaits, de leurs intérêts, d'autant plus qu'à l'heure actuelle, l'axe en question n'est pas desservi par les transporteurs canadiens. C'est ce qui a mené à ce dénouement particulier. Nous ne voulions pas leur donner plus que ce qu'ils demandaient.

Senator Gold: I believe I raised this at an earlier occasion, but the liberalization of trade between Canada and the EU, and access throughout Canada to EU products, poses a dilemma for Canadian producers across provinces, because, alas, we have somewhat less of the free trade agreement internally.

Can you give us an update on the status of negotiations within Canada to ensure that Canadian suppliers and producers enjoy the same favourable access across the country as their European counterparts will once the deal comes into force?

Mr. Verheul: When we completed the CETA negotiations, there were a number of cases primarily in the government procurement area where the EU did have better access than other provinces did to procurement opportunities in a particular province. Subsequent to that, there was the Agreement on Internal Trade to remove barriers between provinces. I wasn't personally involved in that negotiation. I have been told that that did successfully remove most of those inequities, but we would have to verify that from somebody that was actually involved in those negotiations.

Senator Gold: That would be helpful, thank you.

The Chair: So you will follow up and file with the clerk a written response to that?

Mr. Verheul: Yes, we will.

Senator Gold: Perhaps I can change gears a bit. With regard to the dispute resolution mechanisms, a host of issues that are raised by the changes that have been introduced. One of the most eminent arbitrators, the Honourable Yves Fortier, has worried aloud that the move toward a more permanent tribunal might have the negative consequence of discouraging otherwise able and experienced arbitrators from joining the tribunal because they would be required to give up their interesting and no doubt lucrative arbitration practice in other cases. Is that a real concern? Do you have concerns about that? Have you heard from others to the same effect?

Mr. Verheul: One of the specific complaints that we heard, particularly on the European side, was that there are a fairly limited number of arbitrators that do these kinds of cases. We would often encounter situations where an arbitrator in one case may have been legal counsel and advocate in the next case. Given that this happened quite frequently, and happened particularly often in Europe where you would get an arbitrator sitting on one side of the table in one case and on the other side of the table in another case, it raised a lot of questions about independence, impartiality and lack of bias. That's a big reason why we developed the code of conduct, got the issue about conflicts of interest covered off and are further developing a code of ethics.

Le sénateur Gold : Je pense que j'ai déjà soulevé cette question, mais je crois que la libéralisation du commerce entre le Canada et l'Union européenne et l'accès pancanadien aux produits de l'Union européenne constituent un dilemme pour les producteurs canadiens de toutes les provinces. En effet — et c'est regrettable —, le Canada ne dispose pas lui-même d'un accord de libre-échange aussi fluide pour son commerce interne.

Pouvez-vous nous dire où en sont les négociations à l'échelle du pays pour assurer que les fournisseurs et producteurs canadiens aient le même accès favorable partout au Canada que celui qu'auront leurs homologues européens une fois que l'accord entrera en vigueur?

M. Verheul : Lorsque nous avons terminé la négociation de l'AECG, il y avait un certain nombre de cas, principalement dans le domaine des marchés publics, où l'Union européenne avait effectivement un meilleur accès que les provinces au marché public d'une province donnée. Par la suite, il y a eu l'Accord sur le commerce intérieur, qui vise à supprimer les barrières commerciales entre les provinces. Je n'ai pas participé à cette négociation. On m'a dit qu'elle avait réussi à effacer la plupart des inégalités, mais c'est quelque chose qu'il faudra vérifier auprès de quelqu'un qui était là.

Le sénateur Gold : Cela nous aiderait beaucoup, merci.

La présidente : Nous nous attendons donc à ce que vous fassiez un suivi à ce sujet et que vous fassiez parvenir votre réponse par écrit à notre greffier.

M. Verheul : Oui, c'est ce que nous ferons.

Le sénateur Gold : Permettez-moi de changer de sujet. En ce qui concerne les mécanismes de règlement des différends, les modifications qui ont été proposées suscitent une foule de questions. L'un des principaux arbitres, l'honorable Yves Fortier, s'est inquiété tout haut du fait que la démarche pour l'instauration d'un tribunal plus permanent que ce qui avait été prévu initialement pourrait avoir l'effet indésirable de dissuader des arbitres aptes et expérimentés de se joindre au tribunal, car cela les forcerait à renoncer à leur intéressante — et assurément lucrative — pratique d'arbitrage dans d'autres dossiers. Est-ce une préoccupation bien concrète? Cette possibilité vous inquiète-t-elle? Est-ce que d'autres personnes vous ont dit la même chose?

M. Verheul : L'une des plaintes que nous avons entendues, surtout du côté européen, c'est que le nombre d'arbitres qui s'occupent de ce type de dossier est passablement limité. Il se pourrait qu'on se retrouve souvent dans la situation où l'arbitre dans tel ou tel dossier pourrait avoir été conseiller juridique ou plaideur pour tel autre. Étant donné que cela est arrivé assez souvent — et notamment en Europe où vous pouviez avoir un arbitre assis d'un côté de la table pour une affaire particulière, et de l'autre côté de la table pour une autre affaire —, cette possibilité suscite beaucoup de questions au sujet de l'indépendance, de l'impartialité et de l'absence de parti pris. C'est l'une des grandes raisons pour lesquelles nous avons rédigé

But that was one of the major concerns identified — that this was a very small club when it comes to arbitrators and we needed a more impartial, independent type of approach.

le code de conduite, que nous nous sommes attaqués aux conflits d'intérêts et que nous poursuivons l'élaboration d'un code d'éthique. Le fait demeure que c'est l'une des principales préoccupations qui ont été cernées : les arbitres sont un très petit groupe, et nous avions besoin d'une approche qui ferait une plus grande place à l'impartialité et à l'indépendance.

Senator Gold: I appreciate that. As one who tried to get into that business, I can tell you it is tightly controlled. That said, is it at all worrisome that the consequence of these initiatives, salutary though they are, might have the effect of robbing the dispute mechanism process of some of the best, brightest and most experienced practitioners?

Le sénateur Gold : Je suis heureux de vous l'entendre dire. J'ai essayé de m'incruster dans ce domaine et je peux vous dire qu'on y exerce un contrôle très serré. Quoi qu'il en soit, cela vous inquiète-t-il un peu que ces démarches que l'on pourrait croire salutaires puissent avoir comme conséquence de priver le mécanisme de règlement des différends de certains de ses praticiens les plus efficaces, les plus brillants et les plus expérimentés?

Mr. Verheul: We haven't really seen that as a concern. I think there's enough of a population out there that would include some arbitrators that may want to follow this particular route, some academics that may want to serve as tribunal members, and we expect retired judges would be primed candidates for that. We think there's enough of a pool of people with enough legal experience to step into these jobs and do them more than adequately.

M. Verheul : Nous n'avons pas vu cela comme une source de préoccupation. Je crois qu'il y a suffisamment de gens pour trouver des arbitres qui voudraient s'engager sur cette voie particulière, des universitaires qui seraient prêts à siéger à un tribunal. Nous croyons en outre que des juges à la retraite seraient des candidats de premier choix pour ce genre de travail. Nous sommes d'avis qu'il y a un important bassin de gens suffisamment qualifiés sur le plan juridique pour assumer ces postes et s'acquitter de ces responsabilités de façon plus que convenable.

The Chair: Are there any other questions for the department officials? I take it that the briefings to the individual senators or the groups of senators must have been adequate, because we've run out of questions. I'd like to thank you for staying. We may reach out to you to answer other questions.

La présidente : Y a-t-il d'autres questions pour les représentants des ministères? Étant donné que nous sommes allés au bout de nos questions, je présume que les séances d'information à l'intention des sénateurs individuels ou des groupes de sénateurs ont dû être efficaces. Je tiens à vous remercier d'être resté. Il se peut que nous vous contactions pour répondre à d'autres questions.

In that light, senators, we circulated the list of witnesses that have been gathered from senators and from other sources, and those that asked to appear before us. So we've clustered them and, hopefully, as I said yesterday, we can proceed with this list. As we go through it, at some point I will ask whether you wish to have the minister return on any specific questions before we end the session.

Cela dit, nous faisons circuler la liste de personnes que les sénateurs et d'autres nous ont proposées comme témoins, ou qui ont demandé à comparaître. Alors, nous les avons regroupées et, comme je l'ai dit hier, j'espère que nous pourrons aller de l'avant en nous basant sur cette liste. Chemin faisant, je vous demanderai à un moment donné si vous souhaitez recevoir le ministre à nouveau afin qu'il réponde à des questions particulières avant la fin de la session.

(The committee adjourned.)

(La séance est levée.)

APPEARING

Thursday, March 30, 2017

The Honourable François-Philippe Champagne, P.C., M.P., Minister of International Trade.

WITNESSES

Thursday, March 30, 2017

Global Affairs Canada:

Steve Verheul, Chief Trade Negotiator (Canada-European Union);

Matthew Smith, Director, Intellectual Property Trade.

Innovation, Science and Economic Development Canada:

Denis Martel, Director, Patent Policy Directorate.

Transport Canada:

Sandra LaFortune, Director General, International Relations and Trade Policy;

Louise Laflamme, Chief, Marine Policy and Regulatory Affairs.

COMPARAÎT

Le jeudi 30 mars 2017

L'honorable François-Philippe Champagne, C.P., député, ministre du Commerce international.

TÉMOINS

Le jeudi 30 mars 2017

Affaires mondiales Canada :

Steve Verheul, négociateur commercial en chef (Canada-Union européenne);

Matthew Smith, directeur, Propriété intellectuelle commerciale.

Innovation, Sciences et Développement économique Canada :

Denis Martel, directeur, Direction de la politique des brevets.

Transports Canada :

Sandra LaFortune, directrice générale, Relations internationales et la politique de commerce;

Louise Laflamme, chef, Politique maritime et affaires réglementaires.